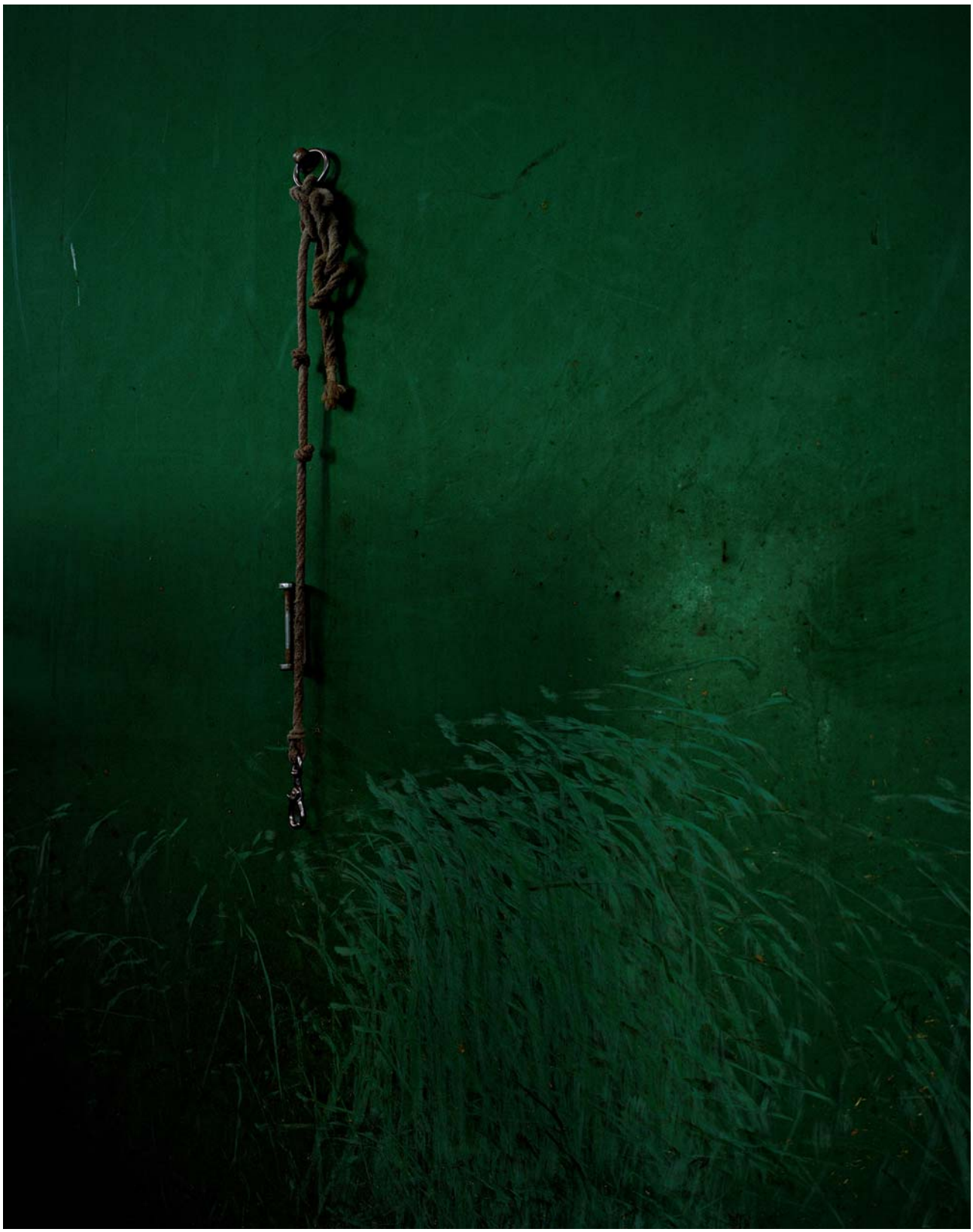
NEAR

© Yann Mingard, *KrioRus,* Alabushevo, near Moscow, Russia, 2010, *Deposit* Series, pigment print, 55.4x70 cm. This fibreglass vat is for the cryopreservation of human bodies or brains. A transparent vat is being developed to allow families to gather in the presence of the deceased, once the body has been frozen.

SOMMAIRE / CONTENTS

SPECIAL INTERVIEW : YANN MINGARD	P3
A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR	P14
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P21
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P27
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P42
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P50

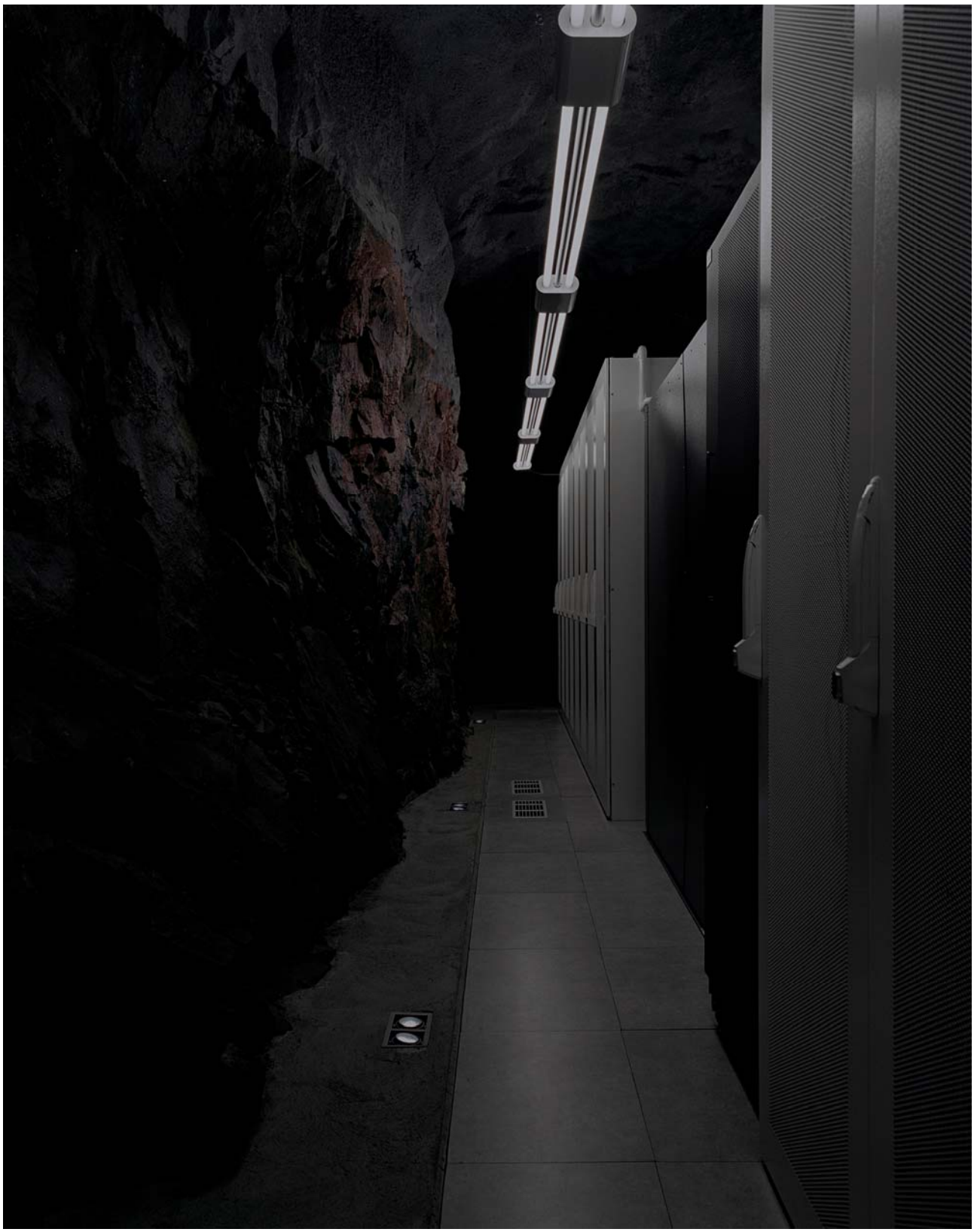


© Yann Mingard, *Swiss National Stud Farm*, Avenches, Switzerland, 2011, *Deposit* Series, pigment print, 190x149 cm.
Harness for a mare in heat to be used as a stimulus for assisted reproduction when a stallion mounts a breeding dummy.

INTERVIEW – YANN MINGARD

© Yann Mingard, *Laboratory of Tropical Crop Improvement*, Catholic University of Leuven, Belgium, 2010, *Deposit* Series, pigment print, 70x55.4 cm. Cryopreservation vat

© Yann Mingard, *Swiss National Stud Farm*, Avenches, Switzerland, 2011, *Deposit* Series, pigment print, 70x55.4 cm.
Castration of a young stallion



© Yann Mingard, *Bahnhof.se, "Pionen"* High security computer centre, Stockholm, 2011, *Deposit* Series, pigment print, 70x55.4 cm.
Main room hewn into the rock.

© Yann Mingard, *EBI, The European Bioinformatics Institute,* near Cambridge, United Kingdom, 2013, *Deposit* Series, pigment print, 42x33.2 cm.
This seemingly empty test-tube contains Shakespeare's sonnets, a short audio passage of a Martin Luther King speech, a jpeg photo and a copy of an article from 1953 by Crick and Watson describing the structure of DNA. This information is encoded and stored in synthesised DNA form.

SPECIAL INTERVIEW – YANN MINGARD

Entretien avec le photographe Yann Mingard à l'occasion de l'exposition *Deposit* au Fotomuseum Winterthur (8 mars au 25 mai 2014) accompagnée d'une importante publication éponyme. La rencontre a eu lieu à Lausanne le 7 février 2014 avec Nassim Daghighian, historienne de l'art.

Deposit

Deposit est un vaste projet documentaire réalisé par Yann Mingard de 2009 à 2013 avec la complicité de Lars Willumeit, qui a rédigé un glossaire pour l'ouvrage. Le photographe s'est intéressé à la volonté de conservation d'un patrimoine donné dans quatre principaux domaines : végétal, animal, humain et numérique (archives de données digitales).
Le livre *Deposit* est édité par Steidl (Göttingen, 2014, 279 p., 23.6x16.5 cm) sous la direction de Daniela Janser (Chargée de recherches au Fotomuseum), Thomas Seelig (co-directeur du Fotomuseum et commissaire de l'exposition) ainsi que Florian Ebner (directeur du Museum Folkwang). Il contient des textes de Thomas Seelig, Lars Willumeit, Thomas Lemke et Jacques Arnould ; il est accompagné d'une pièce sonore de Ben Frost.
Un portfolio consacré à *Deposit* a été publié dans NEXT40 (mai 2012) et certaines images de la section *Humans* furent montrées pour la première fois dans le cadre de l'exposition *The Breath On Our Back* organisée par NEAR au PhotoforumPasquArt, Bienne, d'avril à juin 2012 (curatrices : Maude Oswald et Danaé Panchaud).

Biographie

D'abord horticulteur-paysagiste, Yann Mingard (1973, Suisse) a suivi les cours de l'École supérieure d'arts visuels de Genève et de la formation supérieure en photographie à l'École d'arts appliqués de Vevey (CEPV). Depuis 2010, il est intervenant à l'École Cantonale d'Art du Valais (ECAV).
Il a remporté plusieurs prix internationaux pour une série réalisée avec Alban Kakulya sur les nouvelles frontières de l'Europe et publiée sous le titre *East of a New Eden. European External Borders. A Documentary Account* chez Lars Müller en 2009. Il a présenté son travail dans plusieurs expositions collectives et personnelles au niveau international.
En automne 2014, il expose au PhotoforumPasquart sa série *Repaires* qui a fait l'objet d'une monographie publiée par Hatje Cantz en 2012. Après le Fotomuseum Winterthur, *Deposit* sera exposé internationalement au Museum Folkwang, Essen, au Musée de la photographie d'Anvers et au Centre d'Art GwinZegal, Guingamp.
Yann Mingard est membre de NEAR.

Pour en savoir plus

www.yannmingard.ch
www.fotomuseum.ch

Musique de Ben Frost :
http://ethermachines.com/deposit/

Découvrir le livre paru en 2014 chez Steidl, www.steidl.de :
http://www.steidl.de/flycms/en/Books/Deposit-Yann-Mingard/2224353650.html

Portfolio paru dans NEXT 40, mai 2012 :
http://www.near.li/html/images/next/next40_may12.pdf

Article de Caroline Stevan, " Yann Mingard, tailleur de paysage ", *Le Temps*, 6.3.2014 :
http://www.letemps.ch/Page/Uuid/9e1bda68-a4a1-11e3-bf10-d5af91b916ff/Yann_Mingard_tailleur_de_paysages

Entretien radio avec Yann Mingard, par Pierre Philippe Cadert, *Vertigo*, RTS, 3.4.2014 :
http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/vertigo/5706447-la-photographie-selon-yann-mingard-03-04-2014.html

Nassim Daghighian : Quel est le point de départ de la série *Deposit* ? Comment est née l'idée de ce vaste travail documentaire ?

Yann Mingard : J'ai commencé en 2009, juste après la sortie du livre sur les frontières européennes *East of a New Eden*, pour lequel Alban Kakulya et moi avions travaillé en 2001-2002 sur les pays de l'Est qui étaient récemment entrés dans l'Union Européenne. Je cherchais un nouveau projet sur la question de cette vieille Europe en mutation et, comme j'ai l'habitude de beaucoup lire la presse, j'ai remarqué que de nombreuses banques de conservation se développaient. La première que j'ai photographiée, la Svalbard Global Seed Vault, est incroyable : c'est un bunker sur l'île norvégienne du Spitzberg qui conserve jusqu'à 5 millions de graines vivrières. Elle est la plus citée sur internet en raison de sérieux problèmes éthiques liés aux relations complexes entre financement public et privé. Jardinier de formation, il m'a paru très intéressant de me lancer dans ce projet. Il était difficile d'avoir accès à ce lieu surnommé l'Arche de Noé ou le Coffre-fort du jugement dernier [littéralement, son nom signifie : Chambre forte mondiale de graines du Svalbard]. Comme la Station fédérale de recherches agronomiques (Agroscope) de Changins à Nyon envoyait un duplicata de graines suisses là-bas, j'ai pu suivre celles-ci et réaliser mes premières images.

En approfondissant mes recherches sur les banques de graines, j'ai constaté qu'il y en avait environ 1500 dans le monde et qu'il m'était impossible de tout couvrir. J'ai cherché à définir lesquelles étaient les plus emblématiques. Il m'a semblé alors important de ne pas traiter uniquement des graines, d'élargir mon sujet aux domaines de la culture et de la théologie. J'ai élaboré un projet comportant une longue liste de points à traiter, impossible à gérer, et que j'ai finalement réduite au domaine du vivant : végétal, animal et humain. Puis j'ai ajouté un quatrième volet consacré aux archives numériques, " data ", qui peut paraître étrange mais qui est vraiment lié aux trois autres.

Comme le sujet était vaste, je l'ai mis par écrit, j'ai construit conceptuellement tout le projet, y compris les images, et me suis lancé dans la recherche de fonds. J'avais conscience que je ne pouvais pas financer un projet aussi ambitieux et coûteux en vendant des tirages ou en collaborant avec la presse. Pour les photographies d'objets, j'ai décidé d'utiliser un fond noir inspiré des méthodes scientifiques ou plus précisément anthropologiques. J'ai aussi eu l'idée de représenter des murs pour clore chaque chapitre du livre ou partie de l'exposition, afin de montrer l'aspect claustrophobique et non organique du sujet. Au début du projet, je souhaitais réaliser des portraits mais cela aurait donné un visage, une identité aux banques, alors que j'avais l'impression qu'il s'agissait avant tout d'une question de société et non d'individus.

Toute la base du projet est de poser des questions plutôt que de donner des réponses. Mon travail est très construit mais il laisse l'interprétation ouverte au spectateur. Le plus difficile pour réaliser les images était d'obtenir les autorisations. Dans les domaines végétal et animal, c'était encore assez simple parce que ce sont des scientifiques assez disponibles, qui ont besoin de communiquer car l'Europe est en crise, les subsides gouvernementaux diminuent considérablement et ils doivent chercher également des fonds privés. J'étais très clair avec eux en leur expliquant mon projet, je leur précisais qu'il sera accompagné d'essais écrits par des éthiciens, de théologiens et leur envoyais les photos (sans leur légende, celle-ci étant rédigée à la fin du projet). Dans le cas de la partie " data ", il y avait des problèmes liés à la sécurité pour les données numériques. La partie la plus difficile à réaliser fut celle des humains car cela touche vraiment à des questions hypersensibles liées à de grands changements de société : les religions, les croyances, les limites de chacun, les problématiques juridiques ou éthiques… Parfois six mois étaient nécessaires pour obtenir l'autorisation d'une prise de vue de 30 minutes et avoir trois photos !

ND : Ce projet structuré en quatre parties traite-il vraiment un sujet spécifique à l'Europe ? Avec la globalisation, l'archivage du vivant et des données numériques n'est-il pas aussi pertinent au niveau international ?

YM : En fait, c'est surtout occidental ! En allemand cela se dit " Abendland " qui, traduit littéralement, est composé de deux mots : " Abend ", le soir et " land ", le pays ; l'Occident est dont " le pays du soir ". J'aime beaucoup cette expression et j'ai hésité à donner ce titre au livre mais j'ai trouvé que *Deposit* était beaucoup plus fort et pertinent. " Abendland " était une prise de position très explicite, celle de dire que l'Europe s'est construite avec la colonisation, les guerres, l'industrialisation, le pillage des savoirs et de la biodiversité du Sud. Maintenant, avec les nombreux changements de paradigme et de pouvoir, les pays émergents s'affirment et j'ai l'impression que le monde occidental, notamment l'Europe, est en train d'enfermer tout son patrimoine, de l'archiver et de l'indexer pour le protéger. Bien sûr, il y a la crise du réchauffement climatique qui pourrait justifier cette attitude mais ce travail pose de grandes questions sur l'européocentrisme, la post-colonisation, les rapports entre le public et le privé : qui détient ce patrimoine génétique et qui y a accès ? Dans chaque banque, je trouve des liens avec l'histoire de la colonisation et de l'évangélisation. Par exemple, la plus grande banque de bananes au monde se trouve en Belgique, à l'Université Catholique de Louvain. Effectivement, j'aurais pu aller également aux Etats-Unis mais l'histoire européenne était déjà paradigmatique.

ND : La démarche documentaire choisie pour *Deposit*, qui comporte de nombreuses images sombres, visait-elle à souligner ta position critique ?

YM : Non, en fait ces lieux d'archivage sont la plupart du temps éteints et fermés au public, même aux pouvoirs politique ou juridique. Chaque fois que j'arrivais dans l'une de ces salles, on allumait la lumière pour m'en montrer le contenu. En règle générale, c'est une espace " mort ", c'est-à-dire que personne n'y travaille : on stocke, on éteint la lumière et on repart en fermant à clef. J'ai décidé de photographier l'état des lieux, à la lumière ambiante.

Dans ma série *Repaires*, j'avais travaillé sur notre rapport au paysage et à l'heure bleue, juste avant la nuit noire. Avec *Deposit*, j'étais frappé par l'idée d'enfermement : à Svalbard, on sélectionne des graines, on les sèche, les met dans un sac en plastique, recouvert ensuite par un sac en aluminium qui finit dans une boîte en plastique à 120 mètres sous terre dans un bunker, il y a un énorme mur avec un côté permafrost et un côté en béton brut antiatomique, ce qui rappelle les abris de l'armée suisse qui sont maintenant revendus ou loués pour conserver des données numériques par exemple.

J'ai ma position personnelle à ce sujet mais, comme dans tous mes projets, je pars d'une idée assez simple, frontale, puis je m'ouvre à de plus grandes questions, éthiques, juridiques, et constate que les situations sont très ambiguës. Par exemple, je comprends les scientifiques qui veulent protéger les graines des espèces en voie de disparition mais ceux qui financent cette sauvegarde sont ceux-là même qui ont appauvri la biodiversité.

ND : Comment a évolué le travail de sélection des photographies ?

YM : Comme j'avais élaboré un concept pour les images et qu'on m'accordait peu de temps pour les réaliser, je savais précisément quelles photos je voulais prendre et me limitais à l'essentiel. J'ai travaillé la séquence finale comme tout photographe, en cherchant un rythme sur quatre chapitres, avec environ dix-huit images par chapitre. Le plus important était d'avoir une séquence visuelle solide, j'ai donc adapté les légendes pour qu'il y ait un suivi de la première à la dernière image. Mes photographies sont indépendantes de leur légende, esthétiquement et sur le plan du contenu.

ND : Pourrais-tu m'expliquer comment s'est développé l'aspect pluridisciplinaire de *Deposit*, qui est présent dans le livre mais aussi dans l'exposition ?

YM : Dès le début de ce travail, je souhaitais approfondir certaines réflexions en invitant un théologien et un sociologue. Je leur ai demandé d'écrire non pas sur les photographies mais sur le contenu, sur ce qu'elles représentent. Jacques Arnould, philosophe, historien des sciences et théologien au Centre national d'études spatiales à Paris, a écrit pour *Deposit* un essai intéressant intitulé " What if Real Life Lay Elsewhere ? ".

Thomas Seelig et Daniela Janser m'ont suggéré d'inviter Thomas Lemke, professeur à l'Université Goethe de Francfort, sociologue spécialisé dans les questions de biotechnologie, de nature et société. Il participe au projet Privileged fondé par la Commission Européenne, qui vise à déterminer les enjeux éthiques et juridiques de l'utilisation de données génétiques dans les bio-banques. Dans le livre, son essai " What was life ? " va très loin en affirmant que nous sommes dans la post-biologie : en stockant des graines, du sperme ou du sang, animal ou humain, on archive leur code génétique comme du texte, donc du patrimoine en pièces détachées. Doit-on préserver le patrimoine vivant *in situ* (à l'endroit où il vit) ou *ex situ* (dans une banque) ? Face à cette grande question ouverte sur l'avenir, j'ai décidé de me concentrer sur les méthodes d'archivage *ex situ* : le bunker, le sac d'aluminium, la cryoconservation dans l'azote liquide… qu'est-ce que cela donnera dans cent ans ?

Pour le livre réalisé avec Alban Kakulya, *East of a New Eden*, nous avions déjà travaillé sur les rapports entre images documentaires et textes géopolitiques ou scientifiques. Après un voyage de deux mois, nous avons sélectionné 28 photos de paysage pour représenter 1600 km de frontières. La position GPS indiquée sous chaque image apportait un élément d'abstraction à un travail bien plus romantique que *Deposit*. Pour ce nouveau projet, je voulais faire des photographies sobres, épurées, et les accompagner de légendes que j'ai rédigées (non sans peine !) et fait relire par des scientifiques et par Maude Oswald, historienne de l'art. Chaque légende comporte un bref intitulé informatif (nom du lieu, pays, date et description brève du sujet) suivi de multiples citations.

Voyant l'ampleur de mon sujet et des questions qu'il soulève, il m'a semblé indispensable de collaborer avec mon ami Lars Willumeit qui a une formation en anthropologie sociale. Nous avons établi ensemble une liste de quarante mots-clés et Lars a accepté de rédiger un glossaire qui est devenu la pièce maîtresse de l'ouvrage, une sorte de pendant à mes photographies. À la fin de l'ouvrage se trouvent les notes du glossaire avec toutes les sources d'information liées à internet, ce qui me paraissait fondamental pour relever le rôle de l'archivage numérique. Images, légendes, glossaire et essais présentent ainsi plusieurs niveaux de lecture des problématiques développées dans *Deposit*.

Finalement, il y a également la musique composée par Ben Frost, un ami dont j'ai écouté les morceaux pendant les quatre ans d'élaboration de *Deposit*. Il m'a écrit une pièce de 22 minutes qui est brillante à mon avis : elle est sombre et angoissante mais apporte une respiration. La richesse de ce projet pluridisciplinaire est que tous les intervenants parlent, au fond, surtout de la vie.

ND : Comment se présente *Deposit* dans l'exposition ?

YM : Au Fotomuseum Winterthur, j'ai la chance de disposer de cinq salles, donc chaque partie est exposée dans une salle propre : *Plantes, Animaux, Humains, Data*. Dans la cinquième salle, qui est très petite, je montre l'unique photographie prise à l'extérieur, la plus sombre aussi, car c'est un paysage nocturne de Svalbard. La musique est diffusée dans cet espace où les visiteurs peuvent s'asseoir et consulter le livre. Sur un mur, la question posée par l'essai de Thomas Lemke, " What was life ? " interpelle le public qui peut envoyer sa propre réponse par sms ou via les réseaux sociaux. C'est la dimension pédagogique et interactive que propose l'exposition. Cette salle apporte ainsi une sorte de pause réflexive dans le parcours. Comme je l'ai expliqué à Thomas Seelig et Florian Ebner, il ne s'agissait pas d'exposer le photographe Yann Mingard mais avant tout le travail *Deposit*.

ND : Dans l'introduction de l'ouvrage, Thomas Seelig voit une relation dialectique entre l'idéologie des Lumières, son rapport au progrès, et tes images sombres qui mettent en avant les technologies avancées de stockage, l'enfermement du patrimoine et les effets du post-colonialisme. Avais-tu conscience, lors de la réalisation des prises de vue, de cette relation contradictoire entre " lumière " et obscurité ?

YM : Non, pas au début, je voyais surtout l'aspect sombre comme une fin de règne de l'Europe, *Abendland*. Nous vivons d'importants changements de société, l'évolution des technologies est à la fois géniale et effrayante. J'aime bien la position de Gilles Deleuze, cité par Thomas Lemke dans son essai : " Il n'y a pas lieu de craindre ou d'espérer, mais de chercher de nouvelles armes. " (Gilles Deleuze, " Post-scriptum sur les sociétés de contrôle ", in *Pourparlers*, Paris, Minuit, 1990, p.240-247).

Au début de mon travail en 2009, j'avais été touché par quelques phrases d'Obrist : " Cette idée d'archive m'intéresse vraiment. L'art ne s'est pas encore vraiment intéressé à l'archive mais plutôt à l'objet, à la collection d'objets. Le 21e siècle deviendra un siècle d'archives – telle est ma prédiction ! " (Hans-Ulrich Obrist, entretien réalisé par Nicolas Leavenworth, revue *02*, n°3, automne 2008). Pour moi, faire un projet comme *Deposit* ou *East of a New Eden*, c'est égoïstement me donner la possibilité d'évoluer dans ma vision du monde. En cinq ans, mon travail photographique, les recherches et rencontres pour le réaliser, ont ouvert plusieurs portes de réflexion.

ND : Te contentes-tu de documenter le réel tel que tu le vois ou interviens-tu beaucoup lors de la prise de vue ? Quelles sont les pratiques artistiques contemporaines qui influencent ta propre démarche ?

YM : Je travaille au format argentique 6x7 cm, en lumière naturelle et, dans de rares cas, j'interviens un peu sur l'éclairage s'il est insuffisant pour la sensibilité du film (160 ASA). *Deposit* reste un projet documentaire de photographe qui prend position à travers une séquence d'images très construite, bien que je sois sensible aux démarches de plasticiens qui s'approprient des archives ou des images trouvées, tels que Christian Boltanski, Walid Raad et l'Atlas Group, Larry Sultan et Mike Mandel. Dans de futurs projets, il est fort possible que je travaille plus avec des archives mais je reste photographe et il est probable que je mélange les deux types de matériaux.

Dans l'exposition, j'ai préféré éviter l'esthétique monumentale des grands tirages, excepté pour les vues de murs qui sont quasiment à la taille réelle (190 cm) et accrochées près du sol afin de confronter plus directement les visiteurs aux parois des bunkers. Les gros plans d'objets sur fond noir sont au format vertical 42x33 cm alors que les images de lieux, généralement en plan large, sont tirées au format vertical ou horizontal 55x70 cm. Patrick Schranz a réalisé un très beau travail pour obtenir ces tirages pigmentaires. La photographie n'est finalement qu'un médium parmi d'autres : les légendes (dans la tradition documentaire), la musique, et les textes du livre.

J'aime beaucoup la manière d'accrocher de Jules Spinach ou de Walid Raad mais pour *Deposit*, j'ai voulu une exposition très simple, épurée. Parmi les photographes actuels, je m'intéresse beaucoup aux travaux d'Adam Broomberg et Oliver Chanarin, de Taryn Simon avec *The Innocents* (2003) et *An American Index of the Hidden and Unfamiliar* (2007) et de Michael Schmidt avec *Lebensmittel* (2006-2010) sur l'agroalimentaire. Paul Graham et Robert Adams sont deux références majeures, ils m'ont beaucoup influencé. Évidemment on peut ajouter Walker Evans, Allan Sekula et Lewis Baltz, notamment son livre *Sites of Technology* (1989-1992).

ND : Pour *Deposit*, tu as passé par une première phase consistant à accumuler un maximum d'informations et à établir de longues listes de thèmes à traiter puis tu as pris conscience du risque de devenir prisonnier de ce processus d'accumulation (qui est justement le sujet représenté dans ton travail) et tu as évité de jouer sur une grande quantité d'images, malgré un investissement personnel de quatre ans. Il me semble que la dimension conceptuelle du projet a joué un rôle majeur – comme c'est le cas chez certains photographes documentaires contemporains que tu as mentionnés – notamment pour réduire *Deposit* à l'essentiel.

YM : La sélection finale ne comprend que 68 images, je voulais une présentation très neutre et " pauvre ", parfois proche de l'abstraction : il y a des images tellement sombres qu'il faut du temps pour y entrer, comme cela se passe lors de l'adaptation de l'œil dans une salle obscure. Je n'avais pas envie de faire d'images trop belles ni de tomber dans le stéréotype des rayonnages, des quantités énormes de matériel stocké.

Je m'entends très bien avec Eva Leitolf, une photographe que je respecte beaucoup et qui m'influence également. Nous attachons tous deux une grande importance à la présentation sous forme de livre qui, pour moi, prime sur l'exposition. Les rapports entre textes et photographies sont essentiels dans son travail comme dans les ouvrages *East of a New Eden* et *Deposit.* Pour ce dernier, j'ai pour la première fois rédigé les légendes, ce qui était très contraignant mais cela m'a beaucoup appris.

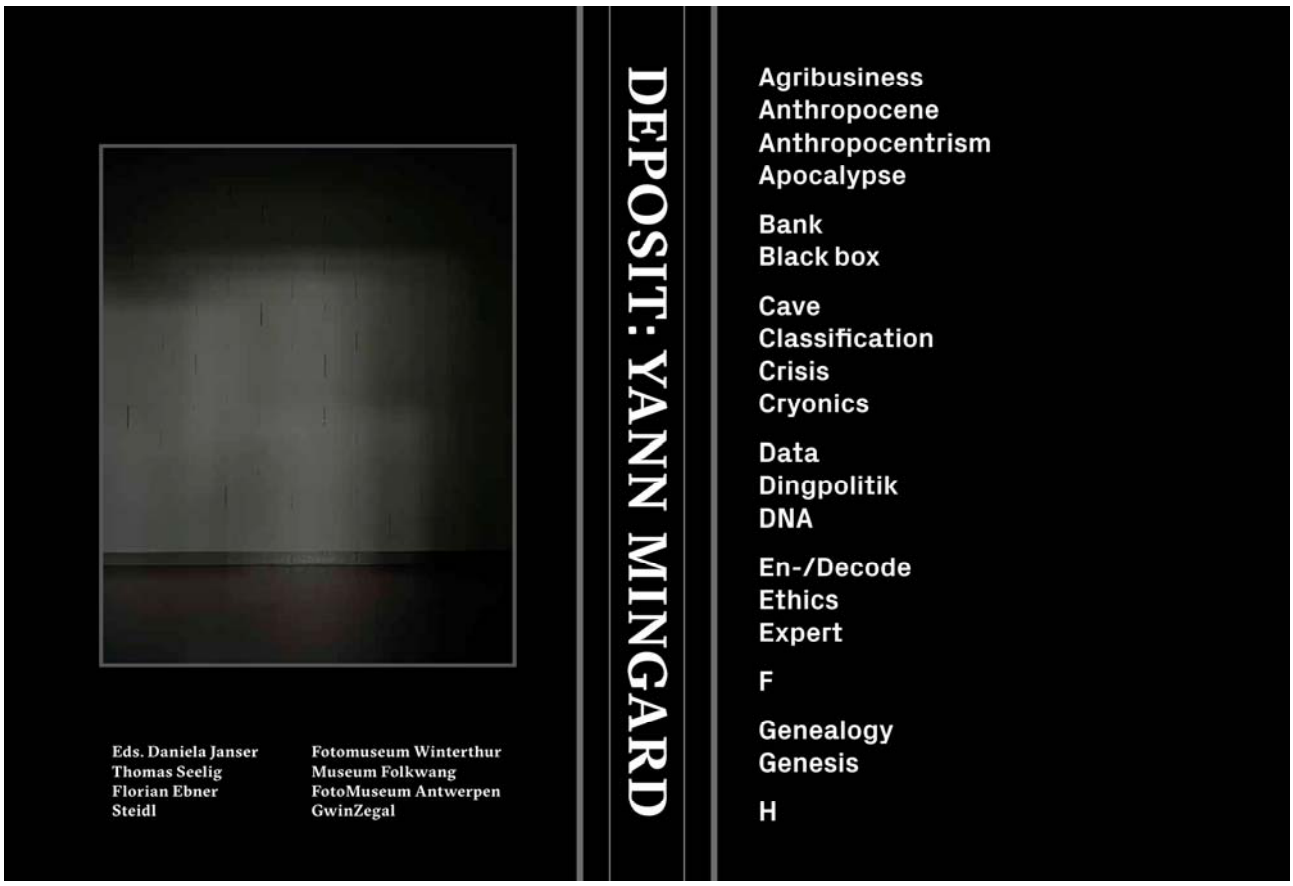
Pour le graphisme du livre, j'ai fait plusieurs maquettes sans parvenir à créer le bon équilibre entre les différents niveaux de lecture dont j'ai déjà parlé. J'ai choisi le graphiste Marc Kappeler de l'atelier Moiré qui avait déjà réalisé des livres avec le Fotomuseum Winterthur (notamment *Concrete* et *Interlacing* d'Ai Weiwei) et avait travaillé pour l'imprimeur de mon livre, Steidl, ce qui était un avantage. Cela m'intéressait aussi de collaborer avec lui car il n'avait pas l'habitude de faire des monographies de photographes, afin d'éviter le piège de l'ouvrage trop esthétique sur un sujet éthique. Je voulais un livre au prix accessible, compacte et dense, vu la quantité énorme de texte. Marc Kappeler a su trouver la bonne manière d'alterner, de mêler images (sur papier couché blanc) et textes (sur papier couleur chair). Sa première idée était de faire une bible parce que c'est le livre de la vie, mais je trouvais cela prétentieux.

Ce qui m'intéresse surtout, c'est de me focaliser sur un point, une idée, et de creuser, creuser, creuser pendant quatre ans de ma vie quasiment à 100%. J'ai pu faire des prises de vue dans 21 lieux incroyables, rencontrer parfois des gens magnifiques lors d'échanges intenses, me positionner et faire évoluer certaines personnes. J'ai initié ce projet qui est devenu collectif et pluridisciplinaire parce que mon travail artistique consistait aussi à inviter des interlocuteurs, à être un passeur. J'ai réussi à trouver des partenaires financiers pour réaliser *Deposit* et j'ai eu beaucoup de chance de pouvoir exposer les photographies au moment de la sortie du livre.

ND : Ton projet serait ainsi une invitation à la réflexion, adressée autant aux visiteurs de l'exposition et aux lecteurs du livre qu'à toi-même et à ceux qui ont collaboré avec toi…

YM : Au Fotomuseum Winterthur, j'aurais pu exposer uniquement de grands tirages, comme Michael Schmidt sur un grand mur à la Biennale de Venise (2013) ou dans son livre, *Lebensmittel* (2012), avec 300 photos magnifiques, une séquence fort bien construire qui dégage une incroyable liberté de mouvement... Chaque visiteur de *Deposit* a la possibilité de ne regarder que les photographies sans lire les légendes et les textes mais j'espère attiser sa curiosité avec une présentation sobre et des images sous-exposées qui permettent de mettre l'accent sur le contenu plutôt que sur la beauté des tirages.

Remerciements à Jacqueline Aeberhard pour la transcription.



Quatrième de couverture, dos et couverture du livre *Deposit* de Yann Mingard, Göttingen, Steidl, 2014.

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

NEAR - PUBLICATIONS

BRIGITTE LUSTENBERGER - STILL

NEAR, Lausanne, et Till Schaap Edition, Berne, juin 2014, 22.2x17 cm, 80 p., CHF 29.80

Soutien sur / Support on WEMAKEIT (Français, English, Deutsch) :
http://wemakeit.ch/projects/still-brigitte-lustenberger

L'artiste Brigitte Lustenberger publie un ouvrage consacré à ses séries *Previously on …* et *Still Untitled*. Apportez-lui votre soutien et recevez un exemplaire du livre STILL !

Il s'agit du premier volume d'une série de monographies éditée par NEAR et Till Schaap Edition. Le graphisme a été confié à Flavia Cocchi, graphiste expérimentée et réputée (rétrospective *COCCHI*au mudac, Lausanne, en 2012). Un essai de Julia Hountou, Docteur en Histoire de l'art et responsable de la galerie du Crochetan, Monthey, accompagne les 60 pages de photographies. Les fils conducteurs de ces images sont le regard, les références à la peinture baroque, la réflexion critique sur le médium photographique et les genres artistiques (nature morte, portrait, tableau vivant) et, finalement, une méditation sur les aspects éphémères de la vie sous forme de métaphores métaphysiques.

Brigitte Lustenberger is publishing her two recent bodies of works *Previously on …* and *Still Untitled*. Support her and get a signed copy of the book STILL !

This book is the first volume of a collection of monographs edited by NEAR and Till Schaap Edition. Graphic design by Flavia Cocchi and an essay by Dr. Julia Hountou, art historian, curator and director of the Galerie du Crochetan in Monthey. With 60 pages of photographs.
" In my recent bodies of works the Baroque meets the present time. The images function like film stills – the before and the after is missing – and a lot of the action seems to be happening outside the photographic frame. This absence in the photograph on the one hand and the gazes, gestures and symbols inherent in the images on the other hand cause the viewer to construct her or his own narrative. " Brigitte Lustenberger

Images : Brigitte Lustenberger, *Flowers #I*, 2008, c-print, 100x80 cm, série en cours *Previously on ...*
Brigitte Lustenberger, *Who am I looking at #VII*, 2008, c-print, 28x26 cm, série en cours *Previously on ...*
Brigitte Lustenberger, *Still Untitled #1*, 2010, c-print, 100x130 cm, série en cours *Still Untitled*

Brigitte Lustenberger et Julia Hountou sont membres de NEAR.
www.lufo.ch www.juliahountou.blogspot.com

A HOUSE FOR E.D.

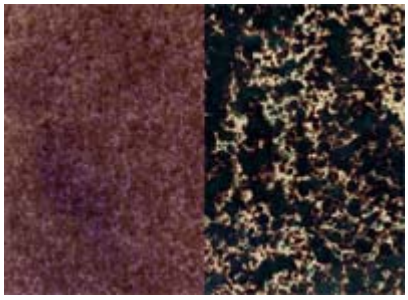
NEAR et art&fiction publications, Lausanne, 2014, 21x14.4 cm, 200 p., CHF 34.-

Artistes / Artists : Tonatiuh Ambrosetti, Nicolas Delaroche, Daniela Droz, David Gagnebin-de Bons, Florian Graf, Roberto Greco, Shannon Guerrico.

Directeur de la publication / editor : Marco Costantini.

Graphisme / graphic design : Karen Ichters, www.urka.ch.
Auteure / author : Emily Dickinson.
Textes / essays : Marco Costantini et Federica Martini.
Distribution : art&fictions publications, www.artfiction.ch

" Point n'est besoin d'être une Chambre - pour être Hanté " Emily Dickinson.



L'ouvrage présente la totalité des photographies réalisées pour le projet *A House For E.D.* Les accompagnent une sélection de quatorze poèmes d'Emily Dickinson et deux essais de Federica Martini et Marco Costantini qui développent pour la première, la personnalité de la poétesse et pour le second, son rapport à l'espace et notamment sa maison. Tous deux historiens de l'art, commissaires d'exposition et enseignants à l'Ecole cantonale d'Art du Valais (ECAV), Marco Costantini et Federica Martini ont souvent collaboré à des projets communs comme l'exposition accompagnée d'une publication intitulée *Incongru. Quand l'art fait rire*, Musée cantonal des Beaux Arts, Lausanne, avec Bernard Fibicher (2011-2012). Ils ont déjà publiés de nombreux textes sur l'art contemporain.

The props assist the house
Until the house is built,
And then the props withdraw -
And adequate, erect,
The house supports itself ;
Ceasing to recollect
The auger and the carpenter.
Just such a retrospect
Hath the perfected life,
A past of plank and nail,
And slowness, - then the scaffolds drop -
Affirming it a soul.
Emily Dickinson (1863)

Partenaires
L'ouvrage *A House For E.D.* reçoit le soutien de : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Montricher ; ECAV – Ecole cantonale d'art du Valais, Sierre ; Ville de Lausanne.

Marco Costantini est membre d'honneur de NEAR ; Tonatiuh Ambrosetti, Nicolas Delaroche, Daniela Droz, David Gagnebin-de Bons, Roberto Greco et Shannon Guerrico sont membres.

EXTRAVAGANZA

NEAR, Lausanne, et le Crochetan, Monthey, 2013, 22x15.5 cm, 80 p., CHF 15.-

Artistes / artists : Anoush Abrar et Aimée Hoving, Cécile Hesse et Gaël Romier, Zoé Jobin, Alban Kakulya, Laura Keller, Brigitte Lustenberger, Loan Nguyen, Nicolas Righetti, Thomas Rousset, Fabian Unternährer.

Auteures, directrices de l'ouvrage / authors, editors : Julia Hountou & Ariane Pollet.

Graphisme / graphic design : Anouk Andenmatten

Julia Hountou, critique d'art, enseignante et commissaire d'exposition, est responsable de la Galerie du Théâtre du Crochetan à MontheyDocteur en histoire de l'art contemporain, elle a rédigé une thèse intitulée *Les Actions de Gina Pane de 1968 à 1981*, soutenue à l'Université de Paris I - Panthéon - Sorbonne en 2007. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis en 2009-2010, elle a enseigné en tant qu'ATER et Elle est chargée de cours dans diverses universités et écoles d'art.

Ariane Pollet est historienne de l'art. Elle rédige actuellement une thèse intitulée *La photographie et le musée d'art américain: politique, industrie et mass media. Edward Steichen au MoMA (New York, 1940-1962)* à l'Université de Lausanne, sous la direction d'Olivier Lugon. L'étude porte sur les enjeux scénographiques et institutionnels de la reconnaissance de la photographie en tant qu'art à part entière. Elle a pu présenter le résultat de ses recherches lors de conférences en France et en Suisse ainsi qu'à travers plusieurs publications.

Partenaires
Le catalogue de l'exposition *Extravaganza* est publié grâce au soutien de : Loterie Romande (Valais) ; Fondation de Famille Sandoz, Lausanne ; Service de la culture, Etat du Valais.

Images (doubles pages du catalogue) :
Fabian Unternährer, série *Fensterplatz & Abgeschiedenes*, 2010
Thomas Rousset, série *Prabérians*, 2013

Julia Hountou, Ariane Pollet, Anoush Abrar, Zoé Jobin, Alban Kakulya, Laura Keller, Brigitte Lustenberger, Thomas Rousset et Fabian Unternährer sont membres de NEAR.

Yann Mingard. Deposit
Steidl, Göttingen, 2014, 279 p., 23.6x16.5 cm
Textes / texts (EN) : Thomas Seelig, Lars Willumeit, Thomas Lemke et Jacques Arnould.
Sous la direction de / editors : Daniela Janser, Thomas Seelig, Florian Ebner.
Graphisme / graphic design : Moiré, Marc Kappeler, Dominik Huber, Ruth Amstutz.
www.steidl.de

Deposit est un vaste projet documentaire réalisé par Yann Mingard (1973, CH) de 2009 à 2013 avec la complicité de Lars Willumeit, qui a rédigé un glossaire pour l'ouvrage. Le livre est édité par Steidl sous la direction de Daniela Janser (Chargée de recherches au Fotomuseum), Thomas Seelig (co-directeur du Fotomuseum et commissaire de l'exposition) ainsi que Florian Ebner (directeur du Museum Folkwang) et il est accompagné d'une pièce sonore de Ben Frost composée pour l'occasion.

Deposit is a photography project that deals with the preservation of genetic material and other kinds of data. In his project Yann Mingard (1973, CH) questions our faith in these technologies, concentrating on the architecture, landscapes, and details of what is conserved. Between 2009 and 2013 he visited 21 central locations where one can trace the development of the preservation of human, plant, animal, cultural, and digital legacies.

Yann Mingard est membre de NEAR. www.yannmingard.ch
Thomas Seelig est membre d'honneur.

Emmanuelle Bayart. Commémoration
Centre de la photographie Genève, 2014, 80 p., 24x29 cm
Textes / essays (FR, EN) : Joerg Bader, Emmanuelle Bayart, Raphaele Bertho et Timo Kierz
Graphisme / graphic design : Nadja Zimmermann
www.centrephotogeneve.ch m

Premier livre de photographie d'Emmanuelle Bayart, consacré aux enjeux mémoriaux de la ville de Sarcelles et au contexte socioculturel d'une ville nouvelle. Le livre n'est ni un catalogue d'exposition, ni un pur livre de photographies, mais un essai avec une introduction de l'artiste, une documentation, un texte de l'auteur dramaturge Timo Kirez, un texte de l'historienne de la photographie spécialisée sur la représentation du territoire, Raphaële Bertho, et enfin, un texte de Joerg Bader, directeur du Centre de la photographie Genève.

Emmanuelle Bayart (née en 1981 à Amiens, vit et travaille à Genève) développe un travail avec lequel elle représente, sous une forme documentaire, les dimensions sociologiques, anthropologiques et culturelles de l'inscription des individus dans un territoire.

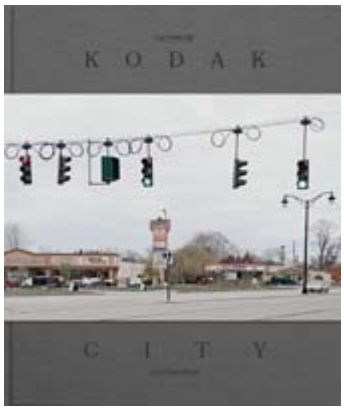
First photography book by Emmanuelle Bayart, dedicated to memorial issues in the town of Sarcelles, in a “ville nouvelle” sociocultural context. The book isn't an exhibition catalog or a pur photography book, but an essay with an introduction by the artist, a documentation, a text by the playwrighter Timo Kirez, a text by the photography historian specialized in the representation of territory, Raphaële Bertho, and finally, a text by Joerg Bader, director of the Centre de la photographie Genève.

Emmanuelle Bayart (born 1981 in Amiens, lives and works in Geneva) develops documentary forms to represent the various dimensions, sociological, anthropological and cultural of the individual's inclusion in a territory.

Images : © Emmanuelle Bayart, couverture et extraits du livre *Commémoration*, 2014

Emmanuelle Bayart est membre de NEAR. www.mbayart.com
Le CPG est membre collectif de NEAR, Joerg Bader est membre d'honneur.

Centre de la photographie
— genève



Catherine Leutenegger. Kodak CIty
Kehrer Verlag, Heidelberg, 2014, 160 p., 25x20.3 cm
Textes / essays (FR, EN) : Joerg Bader, A.D. Coleman, Urs Stahel.
Graphisme / graphic design : Chris Gautschi, Catherine Leutenegger
www.artbooksheidelberg.de

La série *Kodak City* constitue un glaçant témoignage des lourdes répercussions que subit la ville industrielle de Rochester (NY), face au brusque déclin de la pellicule film lié à l'essor du numérique. Caroline Stevan écrivait dans *Le Temps* : " Avec son travail intitulé *Kodak City*, Catherine Leutenegger nous conduit dans cette ville désertée par son industrie phare. 30 000 licenciements environ, et une reconversion aussi complète qu'obstinée doivent sauver ce qui peut l'être encore. Le processus de métamorphose est lancé et oscille entre abandon progressif ou obsolescence accélérée, par la révolution numérique. "

" La démarche à la fois artistique et documentaire de la photographe suisse s'inscrit dans une importante série de travaux sur la problématique de l'évolution du médium, notamment l'ouvrage de Robert Burley (1957, CA), *The Disappearance of Darkness. Photography at the End of the Analog Era* (Princeton Architectural Press, New York / Ryerson Image Centre, Toronto, 2013). Dès 2005, l'auteur a parcouru l'Europe, les USA et le Canada pour documenter la fin des supports argentiques, de leurs lieux de production et de diffusion - qu'il s'agisse de Kodak, Agfa, Ilford ou Polaroid, - contrairement à Catherine Leutenegger qui s'est concentrée sur une marque et sa ville emblématique pour aborder les différentes facettes socio-économiques de son sujet.
Un autre ouvrage récent, par Michel Campeau (1948, CA), est révélateur de l'intérêt pour ce thème : *Photogénie et obsolescence de la chambre noire argentique* (Kehrer, Heidelberg, 2013). Ici, l'artiste s'est focalisé sur le laboratoire, " l'antre " du photographe, ce lieu souvent méconnu du grand public qui permet pourtant de se faire une assez bonne idée de la personnalité de celui qui s'y enferme pendant des heures... Après une première série d'images prises à Montréal en 2005, Michel Campeau a élargi son propos en abordant les différents continents. Ces trois photographes qui traitent des profondes mutations de leur médium ont su montrer l'ambiguïté de la situation entre nostalgie pour une époque révolue et fascination pour une technologie numérique dont la pérennité n'est pas assurée. D'autres artistes, comme les britanniques Adam Broomberg (1970) et Oliver Chanarin (1971) ont consacré plusieurs travaux post-conceptuels fort intéressants aux pratiques photographiques et à leurs enjeux. Dans l'actualité des expositions, le MAMCO, Genève, présente jusqu'au 18 mai le travail passionnant de Christopher Williams (1956, USA), *The Production Line of Happiness*, qui traite de la photographie en l'inscrivant dans une réflexion critique des sociétés occidentales capitalistes. " (Nassim Daghighian)

Catherine Leutenegger (1983, CH) est photographe indépendante à Lausanne. Elle a reçu le Prix Manor et la Bourse fédérale de design. Son travail a été exposé et publié internationalement : Musée de l'Elysée, Lausanne; Journées photographiques de Bienne; Galerie Carla Sozzani, Milan; Aperture Gallery, New York; *The British Journal of Photography*; *EXIT*; *Photo District News*. Son premier livre, intitulé *Hors-champ* et consacré aux espaces de travail des photographes, a été publié en 2006 avec des textes de William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer.

Eastman Kodak, the company which pioneered so much in photography from the 1880s through the 1960s, could have owned digital imaging; the very first electronic camera was born in one of Kodak's labs. Instead, they missed that boat, going into a tailspin that resulted in their eventual bankruptcy. Tied to that economic engine, the fortunes of Rochester, New York, the archetypal company town where Kodak had its headquarters, fell as »Big Yellow« collapsed. Catherine Leutenegger's attentive, deadpan studies of Rochester today explore the face of a city once central to photography but now irrelevant and adrift.

Catherine Leutenegger (1983, Switzerland) was awarded the Swiss Federal Design Prize and the Manor cultural Prize. Her works have been exhibited and published internationally: Musée de l'Elysée, Lausanne; Bieler Fototage; Carla Sozzani Gallery, Milan; Aperture Gallery, New York; EXIT Magazine; The British Journal of Photography; Photo District News. Her first book titled *Hors-champ (Off-camera)* revealing photographers' workspaces, was published in 2006 with essays by William A. Ewing and Nathalie Herschdorfer.

Images : © Catherine Leutenegger 1. Couverture du livre *Kodak City*, 2014
2. *382, 380, State Street*, 2007, de la série *Kodak City*, 2007-2014
3. *Kodak Film Manufacture, coating and process control room, Kodak Park*, 2007, de la série *Kodak City*

Catherine Leutenegger est membre de NEAR. www.cleutenegger.com
Joerg Bader et Urs Stahel sont membres d'honneur.

NOUVEAUX MEMBRES COLLECTIFS / NEW COLLECTIVE MEMBERS

FOCALE

Fotostiftung Schweiz

FESTIVAL DES ARTS VISUELS DE VEVEY
Images

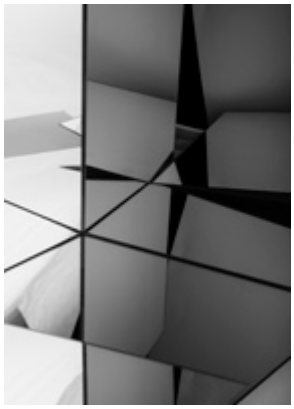
Bienvenue !

Le Festival Images et son espace Quai 1 (Vevey), Focale, galerie et librairie (Nyon) ainsi que la Fondation suisse pour la photographie - Fotostiftung Schweiz (Winterthur) sont venus se joindre à nos membres collectifs de longue date, le CPG - Centre de la Photograhie Genève, le Fotomuseum Winterthur, le Musée de l'Elysée (Lausanne) et le MSAP - Musée Suisse de l'Appareil Photographique (Vevey). Ce dernier vient de mettre en ligne la version anglaise de son site.

Welcome !

We are glad to count three new collective members of NEAR : the Festival Images and his exhibition space Quai 1 (Vevey), Focale, gallery and bookshop (Nyon) as well as the Swiss Foundation of Photography - Fotostiftung Schweiz (Winterthur). They join our faithful collective members : CPG - Center of Photography Geneva, the Fotomuseum Winterthur, the Musée de l'Elysée (Lausanne) and the Swiss Camera Museum - MSAP (Vevey). This last one has now lounched its website in English. www.cameramuseum.ch

NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS



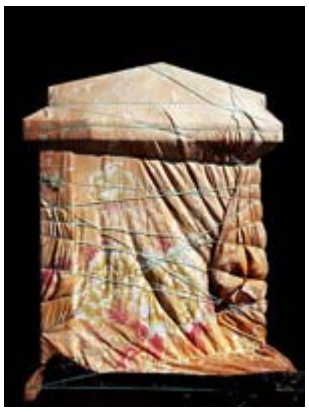
Festival Oblick
Strasbourg, FR, 04.04 - 16.05.2014
www.oblick.org

Le festival Oblick — dialogues de la photographie, a pour vocation de créer la rencontre entre auteurs photographes, professionnels et grand public au cœur de l'Europe. Charles Fréger (FR), Jürgen Klauke (DE), Beat Streuli (CH), trois auteurs incontournables de la scène internationale nous livrent leur vison de l'identité avec les expositions monographiques qui leur sont consacrées.
Le prix Oblick, prix international de la jeune photographie met à l'honneur les dernières tendances de la photographie avec le travail de 9 jeunes auteurs. Les journées gute aussichten_plattform_5 donneront l'occasion aux photographes et aux professionnels de l'image de se rencontrer et de développer contacts et opportunités professionnelles. Enfin avec O'nacht, nuit de la photographie dans l'Eurodistrict, venez découvrir au détour des rues du centre d'Offenbourg le dynamisme de la création contemporaine européenne !

Delphine Burtin. Encouble

" [...] Je m'interroge sur ce qui réside dans chaque image, avec à l'esprit cette question : comment interpréter ce que nous livrent nos sens ? Cherchant à dialoguer avec ce que l'on montre et ce que l'on cache, je tends des miroirs déformants qui donneraient à voir une part de nous qui existe sans être pour autant la totale vérité. Tout cela devient une invitation à l'exploration métaphorique de nos rapports au monde et à l'autre. " Delphine Burtin

Delphine Burtin est jeune membre de NEAR. www.burtin.ch



Hyères 2014 - 29e Festival international de mode et de photographie

Hyères, FR, 25.04. - 25.05.2014
www.villanoailles-hyeres.com

10 jeunes stylistes et 10 photographes ont été sélectionnés pour Hyères 2014.

Virginie Rebetez. Under Cover

La recherche poursuivie par Virginie Rebetez (1979, CH) porte sur les notions d'identité et de mémoire individuelle/collective. "L'espace entre la disparition et l'oubli, là où l'identité individuelle se métamorphose peu à peu m'intéresse particulièrement, dit-elle. Pénétrant ce territoire devenu flou, je m'en approprie le contenu : fragments de vie en dissolution et identités en déshérence. Par mon implication physique dans l'image ou par diverses interventions, je questionne nos concepts d'identité, de mémoire et interroge notre rapport à la mort." Ce travail a été effectué en 2013 dans le plus grand cimetière de Soweto (ZA). Virginie Rebetez s'arrête sur ces intrigantes pierres tombales recouvertes de différents matériaux, cachant ainsi l'identité du défunt. Traditionnellement, le revêtement des pierres tombales s'inscrit dans un rituel funéraire contenant plusieurs cérémonies. Au moment de la mise en place de la pierre tombale, la famille la recouvre immédiatement avec divers matériaux. Elle restera ainsi jusqu'à l'importante "cérémonie du dévoilement". Cette période d'entre-deux peut s'étendre de quelques semaines à quelques années. Comme son nom l'indique, cette cérémonie est une grande fête où l'on va mettre à jour la pierre tombale, il ne s'agit pas là d'une célébration en mémoire du défunt mais en l'honneur de sa vie après la mort.
En décontextualisant ces pierres tombales avec un fond noir, Virginie Rebetez les métamorphose en sculptures, des personnages silencieux, des statues bâillonnées, comme gelées dans le temps, en attente de leur dévoilement au public. Devenant portraits anonymes, les détails des éléments utilisés pour le voilement, deviennent comme des indices proposés à la lecture de ces identités cachées, devenues, d'une certaine manière, génériques.
Virginie Rebetez est diplômée de l'école supérieure de photographie de Vevey et de la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam. Son travail a été exposé internationalement.

Virginie Rebetez est membre de NEAR. www.virginierebetez.com

Idoles

Cité Miroir, Liège, BE, 15.03 - 25.05.2014
www.bip-liege.org

Avec : Oliver Hartung, Robert Boyd, Cyril Porchet, Philippe Chancel, Christopher Morris, Christian Lutz, Eric Baudelaire, Branislav Kropilak.

Dans le cadre de la Biennale Internationale de la Photographie et des Arts visuels de Liège, cette exposition interroge l'image du pouvoir, des pouvoirs, lorsque ceux-ci veulent montrer et démontrer leur puissance et leur force de ralliement.

Christian Lutz. In Jesus's Name

Pour réaliser sa série intitulée *In Jesus' Name*, Christian Lutz s'est immergé pendant une année dans la communauté évangélique suisse International Christian Fellowship entre 2011 et 2012. Célébrations et concerts de rock, camps de vacances, baptêmes, il photographie tous les événements auxquels il est convié. A peine sorti en novembre 2012, le livre se voit interdit par la justice zurichoise : 21 personnes apparaissant dans l'ouvrage portent plainte pour atteinte à l'image contre le photographe et son éditeur. Les plaintes ont été soigneusement organisées par les responsables de l'Eglise. Si le livre ne circule plus aujourd'hui, les photographies interdites sont pour l'heure montrées avec les stigmates de la sanction, balafrées et barrées par le contenu des plaintes, telles que l'avocat des plaignants les a rédigées. *In Jesus' Name* venait clore la trilogie sur le Pouvoir que Christian Lutz avait entamée dix ans plus tôt et qui avait déjà donné lieu à deux ouvrages, *Protokoll* (2007) sur le pouvoir politique, et *Tropical Gift* (2010) sur le pouvoir économique.

Christian Lutz et Cyril Porchet sont membres de NEAR.

NOUVEAUX PORTFOLIOS SUR LE SITE DE NEAR / NEW PORTFOLIOS ON NEAR WEBSITE

Roberto Greco. Morbidezza

Les natures mortes idéalisent le réel et le transposent dans une dimension allégorique. Ce jeu d'assemblages est comme un parcours parsemé d'embûches que le spectateur est amené à déjouer pour enfin découvrir ce que le peintre a voulu dissimuler aux regards distraits. Les photographies de Roberto Greco revisitent ce procédé. L'artiste ne cherche pas à se distancier des maîtres classiques, sa narration nous précipite dans la passion et l'opulence, jusqu'au seuil inattendu de la sexualité. Roberto Greco, avec humour et même cynisme, brise le stéréotype de la "nature morte" en ajoutant des éléments insolites à ses compositions. Ainsi, des animaux domestiques se substituent aux trophées de chasse, le glorifié s'estompe ouvrant la porte à la dérision. Le récit de Roberto Greco se dévoile peu à peu, son écho est perceptible dans l'ensemble de ses images, le spectateur qui s'aventure dans son univers est aidé à se forger sa propre interprétation par les plus infimes détails, parfois juste en suivant le bourdonnement d'une mouche…

Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com

Germinal Roaux. Never Young Again

Germinal Roaux (1975) est un photographe et cinéaste franco-suisse. En 2007, il débute son journal photographique, qu'il publie chaque mois sur internet. Un journal intime en noir et blanc où il raconte, sous le titre de travail qu'il s'est donné *Never Young Again*, le passage entre l'adolescence et l'âge adulte. De New York à Paris, de Los Angeles à Mexico, ses images racontent les premiers amours, la nuit, les concerts, la jeunesse rock du 21ème siècle capturée au gré de ses rencontres et de ses voyages. Au fil des ans, le travail photographiques de Germinal Roaux s'est étoffé et comporte aujourd'hui des miliers de clichés. Il est devenu une référence de la culture underground et son œuvre fait désormais partie des archives de la Bibliothèque Nationale Suisse.

Germinal Roaux est membre de NEAR. www.germinalroaux.com

Clovis Paul Baechtold. Enez Eussa

" Le navigateur Phocéen Pytheas, lors du périple qu'il fit autours de 300 av. J.C. vers les Cassitérides reconnaît l'île d'Ouessant près de laquelle il perdit un navire. Mais nous devons la première mention de son à Erathostène, géographe Grec du IIIe siècle avant J.C., dont les textes nous sont connus à travers divers auteurs latins sous les noms d'Ouxisama pour Strabon, 50av. J.C., Axantos pour Pline au Ier siècle, Uyantissima pour Ptolémée au IIe siècle. Au cours des siècles suivants, l'île se nomma Ussent, Uxena, Uisan, Oyssant, Heissant et encore Uyant. "

" Dans le courant du XIXe siècle, comme dans la France entière, le système rural semble être à son appogée, l'île entière est cultivée et la population croît régulièrement jusqu'à la guerre de 1914. A la suite des troubles lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'île est livrée aux troupes disciplinaires qui, pendant des années, y font régner la terreur, leur passage marquant fortement les îliens. " Extraits tirés du livre *Ouessant / Enez Eussa*, ouvrage collectif, coéditions CREER, SEPNB et Parc d'Armorique, non daté, probablement 1975.

Clovis Paul Baechtold est jeune membre de NEAR.
www.cargocollective.com/cpb

Rebecca Bowring. In Time
" Ce travail allie mon intérêt pour la photographie d'amateur et sa relation au temps. Il s'agit de confronter les aspects antagonistes d'éphémère et de longévité qui entourent le médium photographique représentés par les feuilles fragiles et les images d'une génération précédente. Les feuilles encadrées sont vouées à se décomposer avec le temps dans leurs cadres. " Rebecca Bowing
Rebecca Bowring (1985, CH, EN) vit et travaille à Genève. En 2010 elle reçoit un Bachelor en arts visuels à la HEAD, Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, et un CFC photographie en 2007 à l'Ecole de Photographie de Vevey.

Rebecca Bowring est jeune membre de NEAR. www.rebeccabowring.com

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

Nelly Rodriguez. Isole (2010-2013)
PhotoBastei, Zurich, 03.04. - 13.04.2014
www.photobastei.ch

Ce projet à long terme consiste à rechercher et à approcher des ermites et leur mode de vie. C'est souvent dans des lieux reculés du territoire suisse, comme les paysages de montagne, que Nelly Rodriguez les rencontre. Les images qu'elle ramène rendent compte d'une réalité peu connue tout en abordant de multiples sujets comme celui de la solitude, du choix de style de vie, de la confrontation à l'autre, ou du rapport à la société et à la nature.
La série en cours, montre en alternance des portraits et les espaces, construits et naturels, dans lesquels ces personnes évoluent.

Nelly Rodriguez (1981, Locarno) vit et travaille à Zurich. Elle étudie à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV) et participe, depuis 2005, à plusieurs expositions collectives ou individuelles ainsi qu'à de nombreuses publications. En 2008, Nelly Rodriguez est la lauréate de la Fondation pour la Culture Bally.

Images : Nelly Rodriguez, *Gino*, 2012, de la série *Isole*, 2010-2013

Nelly Rodriguez est membre de NEAR. www.nellyrodriguez.ch

Heino Heimann. Lichtkammer

Galerie Monika Wertheimer, Oberwil, 28.03. - 26.04.2014
www.galeriewertheimer.ch

Le photographe allemand Heino Heimann réalise de somptueux portraits à l'aide d'une *camera obscura* (littéralement "chambre obscure") de grand format et munie d'un objectif. En plaçant le papier Ilfrochrome directement dans cette camera, il obtient un tirage positif direct unique, sans passer par un film négatif. Une Chrome-Camera géante (6x2.5x2.5 m) qu'il a fait construire avec la complicité d'Ilford Imaging (Marly) a été installée à Photobastei.

Image: Heino Heimann, *Michel*, 2013, Ilfochrome, 120x140 cm

Chen Jiagang. The Great Three Gorges

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 20.03. – 03.05.2014
www.houkgallery.com

Chen Jiagang (1962), who was born in Chongqing, the largest municipality in western China with some 30 million inhabitants, sought to document the rapid changes at the Yangtze River, trying to negotiate between what he was able to capture with his view camera and his own childhood memories of the region. Consequently, a profound sense of loss and unease permeate his photographs.

Image : Chen Jiagang, *Farm of Zhongxian*, 2011

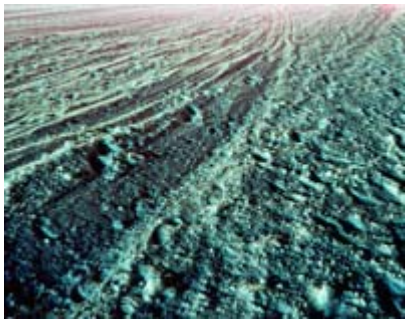


Foto Szene Graubünden

PhotoBastei, Zurich, 17.04. - 04.05.2014
www.photobastei.ch www.fotoszene.gr.ch

Le projet Foto Szene Graubünden du Musée d'art des Grisons (Coire), initié en 2010, reflète la riche production photographique dans les Grisons ou réalisée par des artistes issus de la région. Ce projet de recherches à long terme est constitué d'un site internet, d'expositions, d'événements et de publications. Par sa politique d'acquisition, le Musée d'art des Grisons favorise également l'attractivité de la région comme lieu d'échange d'idées sur la photographie.

The project Foto Szene Graubünden of the Bündner Kunstmuseum (Chur) initiated in 2010 reflects the rich photographic work in and from Graubünden and is set up as a longer term research project, consisting of a website, exhibitions, events and publications. The corresponding collecting activities of the Kunstmuseum also contribute to establishing Graubünden as an attractive place for the exchange of ideas on photography.

Images:
© Kurt Caviezel, *the USERS (Still 6)*, 2010, tirage jet d'encre, 35x46 cm
© Jules Spinatsch, *Spectrum 4*, 2008, c-print, 100x125 cm

Claudio Rasano. I might be in love with you

Oslo 8, Bâle, 28.03. - 10.05.2014
www.oslo8.ch

Photographs from South Africa, landscapes and portraits. Born in 1970, Claudio Rasano says: "My work always turns around human beings. I try to show my subjects without any falsification. My camera is always discrete and never obtrusive. I only take pictures when the people agree."

Simone Mengani. Social Portrait (2012-2013)

Galleria ConsArc, Chiasso, 08.04. – 18.05.2014
www.consarc.ch

La série *Social Portrait* est un ensemble de portraits composites de groupes professionnels et sociaux ; plus de trente visages sont ainsi superposés pour composer un "portrait" du boucher type travaillant chez Rapelli, à Stabio (ci-contre). Simone Mengani (1978) est diplômé en 2004 de l'Académie d'architecture de Mendrisio et photographe indépendant depuis 2006.

Image : Simone Mengani, *Social Portrait*, 2012 -2013, ritratto di gruppo 33 salumieri Rapelli Stabio

Mathieu Bernard-Reymond. 395'573

Galerie Heinzer Reszler, Lausanne, 10.4. – 24.05.2014 ; vernissage 10.04., 18h
www.heinzer-reszler.com

Pour ces différents nouveaux travaux, Mathieu Bernard-Reymond poursuit ses recherches dans ce qui constitue sa marque de fabrique, à savoir le renouvellement des codes de la photographie par la manipulation de l'image et l'utilisation de la technologie numérique. L'exposition *395'573* regroupe des travaux récents qui tous évoquent une nature fabriquée. Certains y verront de nombreux parallèles à la peinture. Mais même en se démarquant de la pratique de la photographie traditionnelle, beaucoup de réflexes photographiques de l'auteur demeurent opérants, comme sa manière de cadrer ou son travail sur la lumière et la couleur.

Le titre de l'exposition exprime le nombre total des objets représentés sur les images de la série *n*. Peut-être une tentative de dénombrer la nature. Une autre forme de maîtrise ou de fascination en quelque sorte: comme le photographe tente de s'approprier le monde en le cadrant, Mathieu Bernard-Reymond tente d'en domestiquer les éléments en les comptant. Le processus de création se révèle dans la série *Interruption*. En stoppant la phase de calcul informatique des images en cours de route, l'artiste révèle leur vraie nature et en fait une composante de l'image.

Mathieu Bernard-Reymond (1976, Français vivant à Lausanne) est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble et de la Formation Supérieure en photographie de l'école de Vevey. En 2003, il s'est vu remettre le prix de la fondation HSBC pour la photographie. En 2005, il remportait le prix No-Limit des rencontres d'Arles. En 2006, le salon Paris Photo et BMW lui décernent leur premier prix. En 2009, il obtient aussi le prix Arcimboldo pour la photographie numérique. Son travail a été exposé dans de nombreux lieux européens, américains et asiatiques. Il a aussi trouvé sa place dans de nombreuses collections privées et publiques comme le Musée Nicéphore Niepce (F), le Musée de l'Élysée (CH), et le Fonds National pour l'Art contemporain (F). En ce moment, il participe à l'exposition *Do You Speak Touriste ?* au Musée de Pully.

Images : © Mathieu Bernard-Reymond
n, 159828, 2014, tirage jet d'encre archive, 100x70 cm
Interruption, O ean II, 2013, tirage jet d'encre archive, 35x50 cm
n, 5446, 2014, tirage jet d'encre archive, 70x100 cm

Mathieu Bernard-Reymond est membre de NEAR. www.matbr.com

STILL, THE FILM

CPG - Centre de la photographie Genève, 04.04. – 25.05.2014
www.centrephotogeneve.ch

Avec / with : Christiane Grimm, Clemens Klopfenstein

STILL, THE FILM présente les expositions de Christiane Grimm, *Hors-Champ, Derborence* et de Clemens Klopfenstein, *Histoire de la nuit*. STILL, THE FILM s'inscrit dans une lignée d'expositions du Centre de la photographie Genève qui examine les relations étroites entre photographie et cinéma, telles que les expositions de ces dernières années consacrées à Chris Marker, Cindy Sherman ou récemment à John Stezaker. L'exposition est conçue en deux volets dont chacun présente la genèse d'une œuvre fort différente de l'autre.

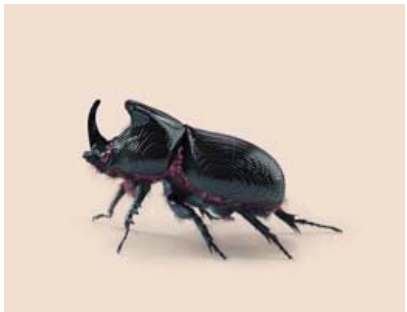
Hors-Champ, Derborence présente les photographies que Christiane Grimm (née à Bâle en 1952, vit et travaille à Genève) a prises sur le plateau du tournage du film *Derborence* (1985) de Francis Reusser, d'après le roman éponyme de C.-F. Ramuz. Plasticienne de formation et coscénariste à l'origine du projet, c'est cette expérience qui va l'orienter entièrement vers la photographie. Attirée par le climat spécial qui régnait sur le tournage, c'est à dire le village haut-valaisan, Les Haudères, entièrement transformé en plateau de cinéma, Christiane Grimm s'était procuré un appareil photographique et captait spontanément la permanence du va-et-vient entre fiction et réel. Tournant dans un village vivant et dans des maisons habitées, Francis Reusser a aussi réalisé, à travers une des histoires littéraires la plus importante de la littérature suisse, un documentaire anthropologique, même si une fausse façade artificielle avait été érigée.

Histoire de la nuit présente pour la première fois la genèse de *Geschichte der Nacht* de Clemens Klopfenstein (né à Bienne en 1944, vit et travaille à Montefalso, Italie), le film mythique du cinéma expérimental suisse du 20ème siècle. *Histoire de la nuit* est un film tourné exclusivement la nuit et en Europe. Clemens Klopfenstein le réalise en 150 nuits et dans 50 villes différentes, de Dublin à Istanbul, entre Rome et Helsinki. Il nous montre l'Europe plongée dans le noir. De longues prises de deux à trois minutes, le temps d'un rouleau 16mm, " essaient de tracer ", comme le commente le cinéaste, " la physionomie d'une ville européenne telle qu'elle n'existe pas dans la nature …(mais) … qui lui donne une vaste spatialité géographique ". Le Centre de la photographie présente les photographies de repérage que l'artiste alors âgé de 34 ans avait réalisé à Rome et en Ombrie entre 1974 et en 1976 .

Images : 1 et 2. Christiane Grimm, *Hors-champ, Derborance*, 1985
3. Clemens Klopfenstein, *Roma Notte*, 1974. 4. Clemens Klopfenstein, *Geschichte der Nacht*, 1978

Le CPG est membre collectif de NEAR.

Centre de la photographie
— genève



Vincent Fournier. Post Natural History – An Archeology of the Future

Espace Quai1, Vevey, 01.05. – 07.06.2014 ; vernissage 30.04., 18h30
www.quai1.ch

Post Natural History réinterprète l'idée du cabinet de curiosités. Vincent Fournier, en opérant un voyage non plus spatial mais temporel, présente des espèces nouvelles venues du futur. En partant des recherches actuelles sur la biologie synthétique et la cybernétique, il crée des êtres qui sont reprogrammées par l'Homme pour répondre aux évolutions de l'environnement.
Cette collection " d'espèces en voie d'apparition " est présentée sous forme de planches encyclopédiques : un ibis aux pattes de métal résistant à des températures extrêmes, une libellule au fragile abdomen de verre dans lequel un capteur luminescent mesure le taux de pollution, un scarabée pourvu d'un GPS intégré dans son antenne métallique... Ces créatures mutantes sont à la fois familières et étranges.
Mélangeant Histoire et anticipation, mémoire et science-fiction, le bestiaire poétique et sensible de Vincent Fournier interroge notre rapport au temps et à la technologie, la place de l'Homme dans la Nature, l'évolution naturelle et celle des

sciences, le rêve et l'imagination… Ce travail, toujours en développement, s'inscrit dans la perspective d'une future encyclopédie.

Né en 1970, Vincent Fournier vit à Paris. Après une licence en Sociologie et une Maîtrise en Arts visuels, il obtient le diplôme de l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles en 1997. Ses travaux sont régulièrement exposés dans des galeries, musées et festivals internationaux, comme les Rencontres d'Arles en 2012, Netherlands Architecture Institute de Rotterdam ou le Centre Photographique de Genève en 2013.
" Observer les étoiles, voyager dans l'espace, fabriquer le vivant ou le re-programmer, lire dans les pensées, voir l'invisible... Dans la recherche scientifique et technologique, c'est toujours la part de rêve et de mystère qui m'intéresse ". Entre Jules Verne et Jacques Tati, Charles Darwin et David Cronenberg, les images de Vincent Fournier jouent avec le potentiel fictionnel et merveilleux de certaines formes d'utopies.
En 2013, Vincent Fournier a participé au Grand prix international de photographie de Vevey organisé par le Festival Images.

Vitrine du Festival Images, l'Espace Quai1 propose cinq expositions par année de photographes ayant participé au Grand prix international de photographie de Vevey.

The *Post Natural History* project by Vincent Fournier (1970, FR; lives in Paris) shows the imaginary archives of a collection of fictional animal species, staged in a Cabinet of Curiosities style. In dialogue with specialists in synthetic biology and cybernetics, the series explores possibilities of how living species could evolve according to technology and changing environment. The process involves exaggerating the present in order to create speculative fiction. These creatures are simultaneously familiar and strange: the rabbit, lizard or dragonfly are "known" and perceived as recognizable, but upon closer inspection, there are certain key differences. For example, the ibis has metal legs to resist extreme temperatures. The dragonfly possesses a transparent glass belly in which a luminescent sensor measures the rate of pollution. Together, these images surmise how humans could intervene in evolution.
In 2013, Vincent Fournier participated in the Vevey International Photography Award organized by the Festival Images.

Permanent space of the Festival Images, Quai1 is dedicated to contemporary photography and presents five exhibitions per year of photographers who participated to the Vevey International Photography Award

Le Festival Images est membre collectif de NEAR.

Cécilia Mella. Dreamland
Focale, Nyon, 27.04. - 08.06.2014 ; vernissage 26.04., 17h30
www.focale.ch

L'exposition *Dreamland* rassemble des photographies prises sur des tournages de publicités et longs-métrages réalisés au Cap en Afrique du Sud et à Buenos Aires en Argentine. Fascinée par les transformations de ces villes le temps d'un tournage ou d'une prise de vue, Cécile Mella (1983) propose des images où demeure le doute : est-ce un décor ou la ville elle- même ? Sommes-nous en Afrique du Sud, en Argentine ou ailleurs dans un monde onirique ?

Est-ce une mise en scène ou un instant de la vie quotidienne ? A toutes ces questions, la photographe ne répond pas mais laisse le soin au spectateur de s'inventer sa propre histoire.

Focale est membre collectif de NEAR.

FOCALE

J.D.'Okhai Ojeikere, Seydou Keïta, Malick Sidibé. African Beauty
Focus 21, Zurich, 10.04. – 05.07.201
www.focus21.ch

African Beauty is honoring the Nigerian photographer, J.D.'Okhai Ojeikere (1930-2014), who died last February. His work is accompanied by two African photographers from Mali, Seydou Keïta (1921-2001) and Malick Sidibé (1936).

Curator : Oliver T. Roehl

Anja Niedringhaus. At War
Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 10.04. – 11.07.2014
www.coalmine.ch

" Je ne peux pas tirer de mon sac de photo des remèdes immédiats, mon devoir c'est de parler de la guerre ", déclarait la photographe allemande Anja Niedringhaus (1965-2014) dans une interview à la radio allemande Deutschlandradio Kultur en 2011. Elle vient d'être tuée le 4 avril par les tirs d'un policier en Afghanistan. Prix Pulizer en 2005, Anja Niedringhaus travaillait pour l'agence américaine Associated Press.

Curateur : Sascha Renner, Forum pour la photographie documentaire.

Image : Anja Niedringhaus / AP, Falloujah, Irak, novembre 2004 (Marine et sa mascotte).

Gina Folly. I want to do to you what Spring does to cherry trees
Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 10.04. – 11.07.2014
www.coalmine.ch

Artiste pratiquant essentiellement l'installation, Gina Folly (1983, vit à Zurich et Bâle) emporte souvent avec elle un appareil photographique. Les animaux comme les plantes la fascinent et elle s'est intéressée ici au gingembre dont on ne cesse de vanter les vertus multiples.

Curatrice : Alexandra Blättler, Espace pour la photographie contemporaine.

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS

Martin Kollar. Field Trip

Espace Quai1, Vevey, 05.03. - 12.04.2014
www.quai1.ch

Cette série fait partie d'un projet international intitulé This Place qui vise à explorer la complexité d'Israël et de la Cisjordanie à travers les regards de douze photographes internationalement reconnus, dont Jeff Wall ou Thomas Struth. La combinaison de leurs différents travaux crée un portrait vivant et fragmenté, laissant leur place aux tensions et paradoxes de cette partie du monde.
Le photographe a passé près d'une année en Israël entre 2009 et 2011. Comme fil directeur, il garde en tête une question : que peut-on dire sur ce pays qui n'ait pas déjà été dit ? De ce questionnement initial résulte une collection de portraits et de paysages qui brouillent les repères du spectateur : est-on dans la réalité ou la fiction ? Sur un terrain de guerre ou dans la vie quotidienne ?
L'Israël que nous montre le photographe est un pays de checkpoints, de structures architecturales ambigües et d'expérimentations scientifiques opaques touchant autant les hommes que les animaux. Ses images sont hallucinées, parfois perturbantes et souvent empruntes d'absurdité. Sans ne jamais donner d'indice sur la réalité de ce qu'il montre, il corrobore les attentes et croyances du spectateur autant qu'il les infirme, le laissant souvent troublé. Un sentiment qu'il a lui-même ressenti au moment des prises de vue, en plus de l'impression d'enfermement et de constante surveillance. Les images sont livrées aux regards sans commentaire ni aucune forme d'indication géographique ou temporelle. Une volonté de l'artiste de ne pas réduire les photos à une illustration de leurs légendes, ce qui laisse au spectateur une plus grande liberté dans l'analyse de ce qu'il observe. Loin de proposer un portrait définitif ou même un état des lieux de ce pays, cette série pose autant de questions qu'elle ne donne de réponses.
Diplômé de l'Academy of Performing Arts de Bratislava, Martin Kollar (1971) est coutumier des projets à long terme. En 2013, il a participé au Grand prix international de photographie de Vevey organisé par le Festival Images.

Vitrine du Festival Images, l'Espace Quai1 propose cinq expositions par année de photographes ayant participé au Grand prix international de photographie de Vevey.

This series is part of an international project called This Place that aims to explore the intricacies of Israel and the West Bank through the eyes of twelve internationally renowned photographers, including Jeff Wall and Thomas Struth. Combining their different work creates a living and fragmented portrait, allowing the tension and paradoxes of this part of the world to be expressed.
Martin Kollar spent almost a year in Israel between 2009 and 2011. As a unifying thread, one question remains: what can be expressed about this country that has not already been said? This initial questioning results in a collection of portraits and landscapes that impede the clarity of the viewer's perception: is it reality or fiction? Is it a war zone or everyday life?
The Israel revealed to us by the photographer is a country full of checkpoints, scientific experiments involving humans and animals alike and ambiguous architectural structures. His images are hallucinatory, slightly disturbing and absurd. Without ever hinting about the reality of what he is showing, he confirms the expectations and beliefs of the spectator as well as contradicting them. This is a feeling that he experienced when taking the shots, in addition to an impression of confinement, surveillance and slight paranoia. The images are displayed without a caption or any form of indication of location or time. Far from proposing a definitive portrait or even an overview of this country, the number of questions raised by this series parallels the lack of answers.
Martin Kollar (1971) a graduate of the Academy of Performing Arts in Bratislava has participated in several artist-in-residence programs abroad. In 2013, he participated in the Vevey International Photography Award organized by the Festival Images.

Permanent space of the Festival Images, Quai1 is dedicated to contemporary photography and presents five exhibitions per year of photographers who participated to the Vevey International Photography Award.

Le Festival Images est membre collectif de NEAR.

Ronan Guillou. Country Limit
Focale, Nyon, 09.03. - 20.04.2014
www.focale.ch

Réalisée entre 2011 et 2013, *Country Limit* représente la suite des investigations photographiques que Ronan Guillou (1968, FR) a engagées aux Etats-Unis depuis de nombreuses années. Le titre fait référence au signe *City Limit* visible à l'entrée des agglomérations américaines. Associant l'observation sociale et le constat topographique depuis l'extérieur des villes de plusieurs Etats jusqu'aux grands espaces, *Country Limit* réunit des vues de paysages, des scènes quotidiennes et des portraits d'américains dans leur environnement immédiat.

La série raconte la complexité et la richesse du lien entre civilisation et nature, parle du rapport entre homme et territoire. Elle révèle la manière dont l'humain et l'espace tentent de cohabiter, leur façon de chercher la conciliation et l'harmonie, tout en montrant qu'ils sont aussi deux forces qui s'opposent et se résistent. *Country Limit* veut témoigner de la fragilité d'une certaine Amérique. Fragilité de l'existence rurale, fragilité de la nature que les exigences de la société contemporaine mettent inlassablement à l'épreuve. Dans son récit, l'auteur veut faire coexister propos documentaire et observation formelle, et donne à la composition et à la couleur une place décisive dans la narration.

Français né en 1968, Ronan Guillou réside à Paris où il travaille comme photographe professionnel depuis 1997. Au début des années 2000, en marge de ses travaux de commande pour la publicité et ses contributions à des magazines français et étrangers, Ronan Guillou entreprend ses premières investigations photographiques dans les espaces urbains américains. Les Etats-Unis deviendront peu à peu le sujet principal de l'auteur. En 2011, son odyssée en couleurs dans l'Amérique contemporaine donne lieu à la publication d'un premier ouvrage intitulé ANGEL, préfacé par le cinéaste et photographe Wim Wenders. Depuis la parution de ce livre, Ronan conduit plusieurs projets, toujours sur le territoire américain. Ses travaux sur les Etats-Unis font l'objet d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger.

Focale est membre collectif de NEAR.

FOCALE

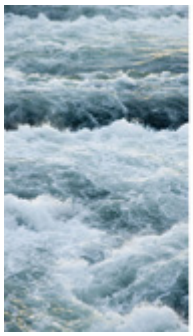
Beat Schweizer . Диксон быт / Dickson - an der Frostgrenze
PhotoforumPasquArt, Bienne / Biel, 02.02. - 20.04.2014
www.photoforumpasquart.ch

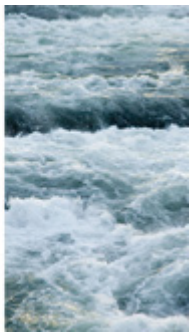
L'existence dans la ville la plus septentrionale de la Sibérie relève-t-elle de l'anomalie? En collaboration avec l'écrivain bernois Urs Mannhart, Beat Schweizer a réalisé un essai photographique sur Dikson, l'ancienne " capitale de l'Arctique " rescapée de l'effondrement du monde communiste. Celui qui s'aventure en chenillette dans le lointain, celui qui roule à toute berzingue sur les vagues de la mer gelée va se faire baffer par le froid et incommoder par les nuages de gaz d'échappement. Mais cela en vaut la peine. Car nulle part ailleurs le silence est si palpable que dans l'immensité blanche de la Toundra. Et nulle par ailleurs se pose si clairement la question : comment font les gens pour vivre sur un territoire où toute vie semble apparemment impensable en raison du froid et de l'isolement ? Beat Schweizer et Urs Mannhart ont questionné ce paradoxe dans le village le plus septentrional de la Russie.

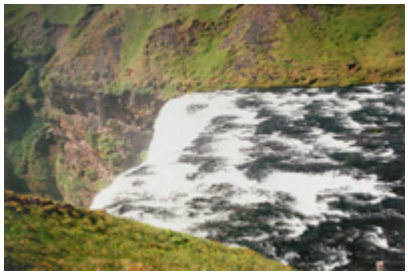
Thomas Kneubühler. Plein Nord

PhotoforumPasquArt, Bienne / Biel, 02.02. - 20.04.2014
www.photoforumpasquart.ch

L'attrait pour les problématiques sociales et pour les lieux réputés inaccessibles sont au cœur du travail de Thomas Kneubühler (1963, vit et travaille à Montréal). Dans le grand nord québécois, il aborde les enjeux de l'exploitation minière et s'interroge sur le phénomène de la nuit polaire. L'artiste d'origine soleuroise utilise le médium photographique pour mieux cerner les enjeux liés aux progrès technologiques et comment ceux-ci affectent la vie des gens.
L'exposition *Plein Nord* s'articule autour de deux nouveaux projets - *Days in Night* et *Land Claim* - qui prolongent la réflexion artistique de Thomas Kneubühler sur les questions liées à la lumière ainsi qu'au territoire, envisagé dans sa dimension politique. Ils mettent en valeur sa méthodologie qui vise à aborder les problématiques sur le long terme à travers de multiples aspects qui s'organisent ensuite par couches successives en créant des liens de sens. Cette démarche de chercheur privilégie par ailleurs l'étude dans des lieux retirés ou interdits, rendant ainsi visible des réalités qui échappent au public.







Art for the Kunsthaus. Editions of the Aargau Art Association 1991 – 2013

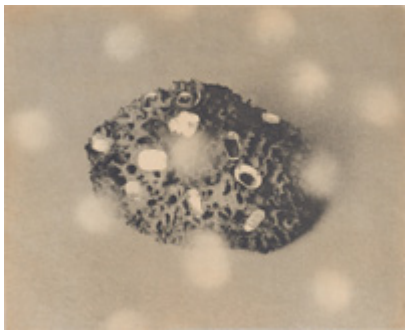
Aargauer Kunsthaus, Aarau, 07.12.2013 - 21.04.2014
www.aargauerkunsthaus.ch

With: Silvia Bächli, Sabina Baumann, Michael Biberstein, Balthasar Burkhard, Helmut Federle, Marc-Antoine Fehr, Franz Gertsch, Otto Grimm, Stefan Gritsch, Alex Hanimann, Teresa Hubbard / Alexander Birchler, Bethan Huws, Alex Katz, Marianne Kuhn, Renée Levi, Verena Loewensberg, Ingeborg Lüscher, Urs Lüthi, Andres Lutz & Anders Guggisberg, Manon, Max Matter, Dieter Meier, Claudio Moser, Olivier Mosset, Guido Nussbaum, Taiyo Onorato & Nico Krebs, Mai-Thu Perret, Vaclav Pozarek, Markus Raetz, Ugo Rondinone, Hans Schärer, Adrian Schiess, Albrecht Schnider, Roman Signer, Aldo Solari, Anselm Stalder, Annelies Štrba, Hugo Suter, Fiona Tan, Thomas Virnich, Mark Wallinger, Rolf Winnewisser

Art for the Kunsthaus. Editions of the Aargau Art Association 1991 – 2013 is the Aargauer Kunsthaus's first survey of all the editions that artists have produced for the museum over a period of more than twenty years. It assembles a wide array of high-quality works of art which can be acquired for moderate prices.
In 1991, the first artists to agree to create the first editions offered by the Aargau Art Association in 1991 were Michael Biberstein (b. 1948 in Solothurn; d. 2013 in Alandroal, Portugal) and Hugo Suter (b. 1943 in Aarau; d. 2013 in Birrwil). Since then more than 50 additional editions have been issued. Usually, several editions are offered every year in conjunction with special exhibitions and on other occasions – in 1999, for example, to raise funds for the expansion of the Aargauer Kunsthaus. In conjunction with solo shows ed. of 20 or 30 are the rule, while special occasions, such as the expansion of the Kunsthaus, may warrant editions of 75 or more.
The editions reflect the artists' close ties to the Kunsthaus and in their abundance they cover a strikingly wide range of printing and photographic techniques as well as other media such as sculpture, light object and video.
The editions provide instructive insights into the work of artists such as Silvia Bächli, Franz Gertsch, Renée Levi, Urs Lüthi, Markus Raetz, Roman Signer, Hugo Suter, Fiona Tan and Mark Wallinger. In their juxtaposition within the show, the editions reflect a remarkable panorama of contemporary tendencies in art, ranging from various forms of abstraction and playful, fantastic and visionary imagery through to critical examinations of the world, our culture and its images.
Visitors will have the opportunity to acquire editions from the exhibition and thus personally own a work by a top artist at a moderate price. In this way *Art for the Kunsthaus* will continue to have an impact beyond the limited duration of the exhibition at visitors' homes.

Curator: Marc Munter, Research Assistant, Aargauer Kunsthaus

Publication : *Kunst fürs Kunsthaus. Editionen des Aargauischen Kunstvereins 1991 – 2013*, ed. by Madeleine Schuppli and the Aargauer Kunsthaus, Aarau, 2013. With an introduction by Marc Munter and Madeleine Schuppli as well as commentaries on individual editions and reproductions of the exhibited works.



images : 1. Annelies Štrba, *Sonja mit Spiegel*, 1999, C-Print, 50x75 cm
2. Claudio Moser, *Mont Souvenir*, 1999
3. Fiona Tan, Rapids, 2010, C-Print, 2x30x17 cm
4. Roman Signe, Island, 1994, C-Print, 30 x 45 cm
5. Hugo Suter, Schwamm, Spiegelchen, 1999, photogravure, aquatinte, deux couleurs, 23 x 28 cm

Claudio Moser est membre de NEAR, Annelies Štrba est membre d'honneur.
www.strba.ch

Roger Chappellu. Nuit blanche

Galerie Anton Meier, Genève, 27.02. - 26.04.2014
www.antonmeier-galerie.ch/

Photographies de glace, neige, brouillard, givre, roche grise, eau glacée, arbres nus… pour aller au-delà des apparences du froid. Roger Chappellu (1956) fait corps avec son sujet.

Pose&Positioning

station21, Zurich, 21.03. - 26.04.2014
www.station21.ch

With: Celia Bachmann, Sarah Christen, Stéphanie Marie Couson, Sissi Farassat, Francisca Silva and Elske Rosenfeld.

In *Pose & Positioning*, station21 presents artists who question their own lived or assigned identities. At the same time, the exhibition also explores the performative nature of identity and forms of taking personal, solidary and explicitly critical stands. Since the overt exposure and distibution of one's own image via social networks has become the means of self-assertion, only the "selfie" seems to prove one's existence. But what could be called narcissism also has a clear politcial dimension. Only if you can access the world of images and their distribution media, you will be able to position yourself, to articulate and network. And only if you can fit in there, will you have a presence. Within this context, the artists in this exhibition will confront us with the world we (want to) see versus the world that is. In other words, is there a wrong image "in the right life in the wrong one", to paraphrase Adorno loosely? How difficult is the step towards a true position nowadays, towards an active stand and emancipatory participation.

Images : © Stéphanie Marie Couson, *Viviane,* from the series *I always loved to be a woman*, c-print, 2007
© Sarah Christen, *KarlaMagda*, 2009, projection

Béatrice Helg. Résonances

Galerie Maffei & Ditesheim, Neuchâtel, 08.03. - 27.04.2014
www.galerieditesheim.ch

"On first glance it might appear that Helg is a sculptor or an installation artist, simply documenting her work on camera. She works with found materials - rusted iron, steel plates or sheets of glass. As sculptural forms, they might bear passing reference to a work by Richard Serra or Eduardo Chillida. They echo with a timeless, archaeological resonance. These solid, elegant forms, which she will sometimes cut or refine to create a balanced composition, float like a Malevich black square in space, or settle like a totem placed in the wilderness. Space or wilderness, it is a stage on which a metaphysical drama is played out. It's an imaginary world of neglected industrial beauty - rusting iron spotted, flecked, dripping with earth colours - copper, amber, ochre, sulphur, gilt - like an Alchemist's cave." Colin Gleadell

Image : Béatrice Helg, *Eclats IV*, 2013, tirage pigmentaire, 100x136 cm

Pierre-Philippe Hofmann. Eloge des contingences volatiles

Ferme-Asile, Sion, 06.02. - 27.04.2014
www.ferme-asile.ch

Eloge des contingences volatiles [Ce qu'on croise mais qu'on ne regarde pas]
Cette série est un projet continu que Pierre-Philippe Hofmann (1976, Bruxelles) mène depuis 15 ans environ. Il n'est pas lié à un sujet particulier... ou bien, il serait plus juste de considérer que le sujet de cette série, c'est précisément la façon de la produire. Chaque image est réalisée au moyen format, sur pied. Elle délimite un champ d'action, un lieu de tous les possibles, un espace, où les choses viendront peut-être s'inscrire. Il pourra alors s'agir d'actions, d'éléments propres à la composition de l'image. C'est, pour son auteur, une façon de pratiquer un exercice rituel, centré sur l'attente, un certain flottement spirituel. L'idée est donc d'accepter les choses comme elles se présentent, si elles se présentent. L'attente peut être longue, sans garantie de résultat. Parfois, il n'y a rien, pas de déclenchement. N'en est-ce pas pour autant une réussite, celle d'une expérience de l'attente? Cette recherche est aussi pour Hofmann l'occasion de manifester tous ses ressentiments à l'égard des usages de la photographie qu'il ne défend pas, celle qui traque la réalité, la contraint, l'enjolive, la caricature... en plaçant le regard de l'auteur au-dessus de tout principe d'humilité et de soumission à la pure cause du réel.

Philippe Halsman. Etonnez-moi !

Musée de l'Elysée, Lausanne, 29.01. - 11.05.2014
www.elysee.ch

Le Musée de l'Elysée invite le public à pénétrer dans l'univers de Philippe Halsman, l'un des plus grands photographes du XXe siècle. L'exposition Philippe Halsman, *Etonnez-moi !* met pour la première fois en lumière l'ensemble de la carrière du photographe américain depuis ses débuts à Paris dans les années 1930 jusqu'à l'immense succès de son studio new-yorkais entre 1940 et 1970. Réputé pour ses 101 couvertures du magazine LIFE et une collaboration de 30 ans avec Salvador Dalí ayant laissé des images iconiques, Philippe Halsman a inventé la "jumpology" et constitué l'une des plus importantes galeries de célébrités de son époque avec des portraits de Marilyn Monroe, Rita Hayworth, Duke Ellington, le Duc et la Duchesse de Windsor, Richard Nixon ou encore Albert Einstein. A travers un ensemble exclusif de 300 images et documents originaux tirés des archives familiales, sont dévoilés le processus créatif et l'extraordinaire inventivité du photographe dans des genres aussi divers que la mode, le reportage et le portrait.

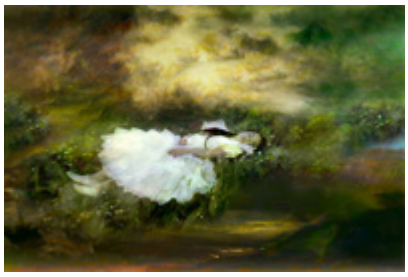
Astonish me!
The Musée de l'Elysée presents a retrospective of one the most important photographers of the XXth Century, Philippe Halsman. The exhibition Philippe Halsman, Astonish Me! is the first survey of Halsman's work from his early years in Paris in the 1930s to the success of his New York studio between 1940 and 1970. Renowned for his 101 covers of LIFE magazine, Philippe Halsman not only left iconic images from his long and significant 30-year collaboration with Salvador Dali and invented the " jumpology ", but also produced one of the most important galleries of celebrities of his time, including portraits of Marilyn Monroe, Rita Hayworth, Duke Ellington, the Duke and Duchess of Windsor, Richard Nixon or Albert Einstein. Through an exclusive set of 300 images and documents from the Philippe Halsman Archive, the show focuses on Halsman's constant exploration of the medium and his extraordinary inventiveness in a wide variety of topics such as fashion, reportage and portraiture.

Curateurs / curators : Sam Stourdzé, Directeur et Anne Lacoste, Conservatrice

Images : © 2013 Philippe Halsman Archive / Magnum Photos
1. Philippe Halsman, *Marilyn Monroe, Jump*, 1959.
2. Philippe Halsman, *Dali Atomicus*, 1948. Fundacio Gala-Savador Dali, Figueres, 2014
3. Philippe Halsman, *Alfred Hitchcock during the filming of* The Birds, 1962

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR, Sam Stourdzé est membre d'honneur.

Elysée Lausanne



Contes, Magie et Trudi Gerster

Musée National Suisse / Landesmuseum, Zurich, 10.01. - 11.05.2014
www.nationalmuseum.ch

Les contes figurent parmi les grands récits ayant marqué l'histoire culturelle de toutes les époques et de tous les milieux. Ils incarnent le jumeau magique de notre raison et nous entraînent dans des mondes magiques et enchantés. Cette exposition du Musée national, qui s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes, évoque les origines et l'histoire des contes et nous révèle toute leur actualité. On peut y voir non seulement des manuscrits, des illustrations et des objets de grande valeur, mais aussi des tapis volants et une forêt enchantée pour les plus petits. La voix de Trudi Gerster (1919 - 2013) est un joyau du patrimoine acoustique de la Suisse alémanique.Depuis les années 1940, des générations entières ont écouté, fascinées, ses récits.

Fairy tales count amongst the great narratives of cultural history from every epoch and cultural circle. Fairy tales are the magical twin of reason; they spirit us away to enchanted worlds. The exhibition in the National Museum Zurich, equally created for children as for adults, shows the fairy tale's heritage, history and topicality. Not only are precious manuscripts, paintings and objects on exhibit, but flying carpets and a magic forest for the little ones too. One room of the exhibition is dedicated solely to Trudi Gerster (1919 – 2013), the Swiss queen of fairy tale storytelling. Generations of spellbound listeners have followed her voice since the 1940s. Trudi Gerster is a jewel in the auditory memory of Germanspeaking Switzerland.

Images : 1. Annelies Štrba, *Nyima 271*, 2006, tirage pigmentaire sur toile, 125x185 cm
2. Annelies Štrba, *Nyima 434*, 2010, tirage pigmentaire sur toile, 110x185 cm

Annelies Štrba est membre d'honneur de NEAR. www.strba.ch

Christopher Williams. The Production Line of Happiness

Cycle Des histoires sans fin, séquence printemps 2014
MAMCO, Genève, 12.02. - 18.05.2014
www.mamco.ch

Au premier regard, et même au second, les photographies de Christopher Williams déconcertent. Que signifient ces images, d'un extraordinaire piqué, montrant des objets d'une froide banalité ? L'artiste américain né en 1956 est un héritier des Becher, dont il occupe la chaire à la Kunstakademie de Düsseldorf. Mais plutôt que d'enregistrer simplement le réel, il sature ses images d'allusions discrètes pour revisiter l'histoire de la société industrielle. Les titres, démesurément longs, comportent des indices à déchiffrer. Les objets eux-mêmes sont plus symboliques qu'ils n'y paraissent, tels ces faux épis de maïs qui évoquent la première ressource céréalière de l'Amérique, et dont les produits dérivés se retrouvent partout, jusque dans les pellicules des photographes. Il faut donc s'arrêter longuement devant ces images volontairement accrochées en très petit nombre, pour rêver et réfléchir à ce qu'elles impliquent. *The Production Line of Happiness*, titre de cette exposition qui accompagne les grandes rétrospectives de l'artiste à Chicago et au MoMA de New York durant l'année 2014, raconte implacablement le rêve de l'occident, de son efficacité, de son appréhension du monde. Et ce rêve est mis en forme avec ses propres outils de propagande : le " réalisme " propre et enjolivé de l'image publicitaire.

At first – and even second – glance, Christopher Williams's photographs are disconcerting. How are we to interpret these extraordinarily sharp pictures of coldly banal objects? Born in 1956, the American artist is a successor to Bernd and Hilla Becher, whose chair he holds at the Kunstakademie in Düsseldorf. But rather than simply record reality, he fills up his pictures with discreet allusions that revisit the history of industrial society. The inordinately long titles are codes to be deciphered. The actual objects are more symbolic than they may at first seem – for instance, the fake corn cobs, a reference to America's leading cereal resource whose derivative products can be found everywhere, including in photographers' films. And so the viewer should stop for a while to dream and reflect about what these pictures – of which, purposely, only a very small number are put on display – actually mean. *The Production Line of Happiness* (the title of this exhibition,

which forms an accompaniment to the artist's major retrospectives in Chicago and at New York's MoMa in 2014) relentlessly recounts the dream of Western society, its efficiency and its perception of the world – a dream shaped by its own propaganda tools: the clean, glamorised "realism" of advertising images.

Images : Court. of the artist ; David Zwirner, New York/London ; Gisela Capitain, Cologne. © C.Williams
1.Christopher Williams, *Fig. 2: Loading the film (ORWO NP15 135-36 ASA 25, Manufactured by VEB Filmfabrik Wolfen, Wolfen, German Democratic Republic)/Exakta Varex IIa/35 mm film SLR camera/Manufactured by Ihagee Kamerawerk Steenbergen & Co, Dresden, German Democratic Republic/Body serial no. 979625 (Production period: 1960–1963)/Carl Zeiss Jena Tessar/50mm f/2.8 lens/Manufactured by VEB Carl Zeiss Jena, Jena,/German Democratic Republic/Serial no. 8034351 (Production period: 1967–1970)/Model: Christoph Boland/Studio Thomas Borho, Oberkasseler Str. 39, Düsseldorf, Germany/June 25, 2012.* 2012, tirage pigmentaire, 50.8 x 61 cm
2.Christopher Williams, *Kodak Three Point Reflection Guide / © 1968, Eastman Kodak Company, 1968/(Meiko laughing)/Vancouver, B.C./April 6, 2005.* 2005, tirage chromogénique, 50.8 x 61 cm
3.Christopher Williams, *Bergische Bauernscheune, Junkersholz/Leichlingen, September 29th, 2009,* 2010, tirage pigmentaire, 50.8x61 cm
4.Christopher Williams, *Fachhochschule Aachen / Fachbereich Gestaltung / Studiengang: Visuelle Kommunikation / Fotolabor für Studenten/Boxgraben 100, Aachen / November 8, 2010,* 2010, tirage pigmentaire, 61x50.8 cm

Do you speak touriste ? Quand les photographes décodent les clichés

Musée de Pully, Pully/Lausanne, 06.03. - 18.05.2014
www.museedepully.ch

Avec : Graziella Antonini, Claude Baechtold, Emmanuelle Bayart & Timo Kirez, Mathieu Bernard-Reymond, Kurt Caviezel, Olivier Christinat, Raquel Dias, David Favrod, Thomas Galler, Romain Mader, Murielle Michetti-Baumgartner, Adrien Missika, Noha Mokhtar, Simon Rimaz, Nicolas Savary, Corinne Vionnet.

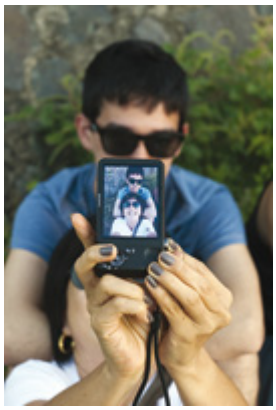
Le Musée d'art de Pully organise une grande exposition intitulée *Do you speak touriste ?*Présentant le travail d'importants photographes contemporains romands ou basés en Suisse romande, l'exposition se penche sur le détournement par les artistes du vocabulaire et des codes de la photographie touristique : du "clic" du touriste à la carte postale, de l'image d'Epinal au dépliant publicitaire.
L'exposition *Do you speak touriste ?*, associe ainsi les œuvres de créateurs confirmés et le travail d'artistes en devenir pour mieux questionner les pratiques et les stéréotypes visuels solidement ancrés chez les touristes que nous sommes tous.

En complément à cette présentation, le Musée accueille les œuvres des candidats et des lauréats d'un concours photographique organisé en partenariat avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) sur le thème de la photographie touristique, son imagerie – de la rade de Genève au Cervin, en passant par Lavaux – et ses multiples supports.
Accueillant tant des étudiants suisses qu'internationaux, l'ECAL constitue un foyer de formation et de création intense au cœur de la Romandie.
Le Musée d'art de Pully se réjouit de développer sa première collaboration avec la prestigieuse école d'art et de fournir, à travers l'organisation d'un concours photographique et la présentation publique de travaux d'étudiants, une première opportunité d'exposition aux talentueux photographes de demain.

Curatrice : Pauline Martin

Images :
Murielle Michetti, *Sans titre n°9*, de la série *Simulacres Espace-temps*, 2008
Graziella Antonini, de la série *Voyage imaginaire au Japon*, 1998-2003, tirage argentique, 45x68 cm
Mathieu Bernard-Reymond, de la série *Le voyage à Nantes*, n°5, 2012, tirage pigmentaire, 70x90 cm
Noha Mokhtar, *Alfassad*, de la série *The corruption*, 2011
Simon Rimaz, *PIT (Reaching Eldorado)*, 2012, bacs de développement, encre de Chine, carte postale

Graziella Antonini, Emmanuelle Bayart, Mathieu Bernard-Reymond, Murielle Michetti, Noha Mokhtar, Simon Rimaz, Nicolas Savary sont membres de NEAR.

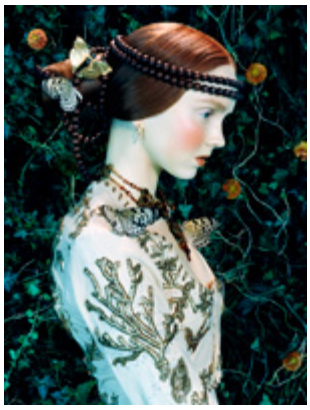


Gérard Lüthi. Clic, Klick, clique...

Fondation Auer Ory pour la photographie, Hermance, 16.02. - 20.05.2014
www.auerphoto.com

Gérard Lüthi (1957, Moutier) participe à des expositions depuis 1980. Ses images sont dans les collections de la Fondation suisse pour la photographie à Winterthour, du Musée de l'Elysée à Lausanne, de F. Hoffmann-La Roche AG, de la Bibliothèque nationale de France à Paris, de Polaroid USA, de l'Artothèque de Grenoble, des cantons de Berne, du Jura, des villes de Bienne, de Nyon... En 1991, il est le lauréat du prix spécial du Grand Prix du Grand Passage/Centre de la photographie.

Image : Gérard Lüthi, *Salvador da Bahia*, 2011



Miles Aldridge. The Age of Pleasure

Christophe Guye Galerie, Zurich, 13.03. - 24.05.2014
www.christopheguye.com

Women and colour are Aldridge's twin obsessions. Aldridge's work has never been constrained by the demands of the fashion world. Working like an auteur filmmaker, his view of the world is wide and deep. His many influences include film directors such as David Lynch and Federico Fellini; the styled elegance of fashion photographer Richard Avedon and the psychedelic illustrations of his father, Alan Aldridge. Each image is immaculately crafted, often starting with story-board drawings so that the final image lies somewhere between cinema and photography.

Image: Miles Aldridge, Like a Painting #1, 2005, tirage Lambda, 50.8x38 cm

Yann Mingard. Deposit

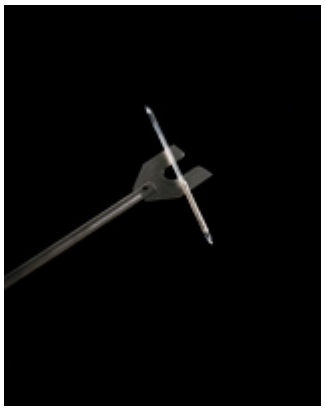
Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 08.03. - 25.05.2014
www.fotomuseum.ch

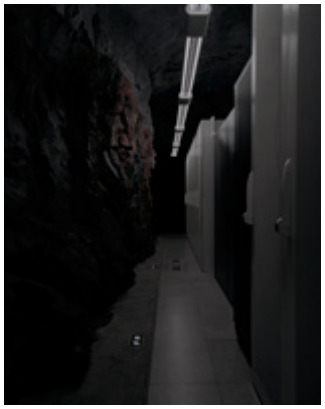
What if Real Life Lay Elsewhere?

How does our secular society manage its heritage and, with that, its future? By collecting and archiving data with near-religious zeal: human DNA in the form of slivers of umbilical cord, dental samples and sperm, DNA of animals already extinct in the wild, the seeds of all manner of plants. With *Deposit* Swiss photographer Yann Mingard (1973) documented this avid pursuit of collection and storage in images that raise many of the unasked but pressing questions of our time.
Do propagation technologies transform the human prosthetic God into a veritable demiurge? Does the obsessive collection of data perhaps even mask a sense of unease at the disappearance of religious rituals and doctrines? What is the significance of a diversity of plant and animal species that exist only as rare individual specimens in laboratories, zoos and botanical seedbanks? Will the age-old fantasy of eternal life one day become a real biological and medical possibility? Yann Mingard pictures this dizzying array of issues in strikingly dark photographs in which medical instruments, data servers, human, animal and plant samples, the interiors and (occasionally) exteriors of laboratories and archives can often be discerned only on closer inspection.

Plants, Animals, Humans, Data

In the chapter on *Plants*, for instance, Yann Mingard shows an innocuous looking glass vessel against a background dark as night. In the glass are a few seeds of a Spanish plant that exists today in only six botanical gardens worldwide.
In the section on *Animals*, we see a bull copulating, while a scientist on the other side of a glass screen stares into a microscope: propagation as a seemingly perfectly calibrated and controlled scientific process.
A cylinder that looks like an old-fashioned spin-dryer or reminiscent of the *Star Wars* robot R2-D2 features in the chapter on *Humans*. The caption informs us that this silver drum contains four human brains and a dog, all frozen in liquid





nitrogen, and all awaiting the day when they might be brought back to life again.
A uniformed security guard stands before a shotcrete imitation of a rock formation, typical of military bunkers. Inside the mountain behind this artificial stone wall there are servers containing vast quantities of *Data*, from the banal to the highly sensitive, which we produce in increasing amounts every day, and entrust to these huge storage facilities.

What Was Life?
These are just four examples of how we deal with our virtual and material heritage. At the same time, in the glistening darkness of Yann Mingard's photographs, something shines through that is almost beyond words or images, and which eludes the codes and formulae of science and medicine. Even the most imaginative of science fiction authors have, until now, made few forays into this crazy rational world of sterile petri dishes, blast-dried seeds, animals copulating with rubber vaginas, and high-performance data servers in former military bunkers. Can artistic, philosophical and essayistic images, thoughts and analyses catch up with the breakneck speed at which scientific achievements, insights and possibilities are developing? Pondering these realities is the challenge we face with the exhibition *Deposit*.
The exhibition includes a specially composed soundtrack by the Australian artist, Ben Frost, who now lives in Reykjavik, Iceland. He works regularly with artists, producers and filmmakers, and also with musicians such as Björk and David Bowie.

Curator: Thomas Seelig.

Publication
The exhibition is accompanied by a lavishly illustrated book published by Steidl Verlag, with essays by Jacques Arnould, Thomas Lemke and an extensive glossary by Lars Willumeit.

Images : © Yann Mingard, DEPOSIT
1. Yann Mingard, *Laboratory of Tropical Crop Improvement*, Catholic University of Leuven, Belgium, 2010, tirage pigmentaire, 70x55.4 cm. Cryopreservation vat
2. Yann Mingard, *Creavia,* Saint-Aubin-du-Cormier, France, 2011, tirage pigmentaire, 55.4x70 cm. Bull sperm bank, Laboratory
3. Yann Mingard, *CRYOS International*, Aarhus, Denmark, 2010, tirage pigmentaire, 42x33.2 cm. Private human sperm bank, Semen straw ready for freezing in liquid nitrogen
4. Yann Mingard, *Bahnhof.se, "Pionen,"* High security computer centre, Stockholm, 2011, tirage pigmentaire, 70x55.4 cm. Main room hewn into the rock
5. Yann Mingard, *Svalbard Global Seed Vault*, Arctic Svalbard Archipelago, Norway, 2009, tirage pigm., 55.4x70 cm.*Ex situ* preservation of food-crop seeds. 1,5 million seeds can be preserved in this room

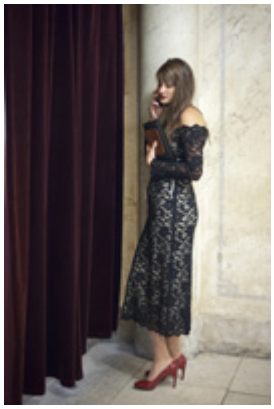
Yann Mingard is member of NEAR, Thomas Seelig is a member of honour.
Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

Iren Stehli. So nah, so fern
Fotostiftung Schweiz / Foundation for Swiss Photography, Winterthur, 08.03. - 25.05.2014
www.fotostiftung.ch

Si près, si loin
Iren Stehli (1953) s'est fait un nom avec ses essais photographiques sur la Tchéquie. Durant près de trente ans, elle a suivi les tribulations de Libuna, femme rom vivant à Prague. Une étude sur la durée, pendant laquelle la photographe ne s'est pas confinée dans un rôle d'observatrice, mais où elle est devenue l'amie et la confidente de Libuna. Hormis cette œuvre phare, Iren Stehli a réalisé de nombreux autres projets depuis 1974, révélateurs de la fascination et de l'empathie que l'artiste éprouve envers ses sujets. L'exposition de la Fondation suisse pour la photographie donne à voir pour la première fois l'ensemble de l'œuvre de la photographe suisse établie à Prague.

L'exposition *Si près, si loin* montre avec quelle détermination et quelle cohérence Iren Stehli va son chemin depuis les années 1970. En voyant l'ensemble de son œuvre, on comprend mieux à quel point les différents groupes de photos sont reliés entre eux – qu'il s'agisse de projets narratifs, de la représentation du climat social, de séries conceptuelles sur les rues et façades de Prague ou sur le " look



tchèque " des vitrines de la capitale, ou encore des condensés lyriques de situations ordinaires. Prises ensemble, ces images nous plongent dans la société et le climat de la Tchécoslovaquie à l'époque du réal-socialisme, et donnent un éclairage nuancé des années de la Révolution de velours après 1989, évoquant un chapitre de l'histoire récente qui paraît à la fois très proche et infiniment lointain.

Curateur : Dr. Peter Pfrunder, en collaboration avec Iren Stehli.

So Near, Yet So Far
Iren Stehli (born 1953) established her reputation with photographic essays from the Czech Republic. Over a period of decades she accompanied Libuna, a Roma woman living in Prague, through the ups and downs of life. The result is a unique long-term study during which the photographer not only maintained the stance of an objective observer, but also became a friend and confidante. In addition to that "work of a lifetime", Iren Stehli has undertaken many other projects since 1974. These are all characterised by a very special blend of fascination and empathy. The exhibition at the Fotostiftung Schweiz is the first survey of the oeuvre of this photographer, who was born in Switzerland and lives in Prague.

The exhibition *So Near, Yet So Far* reveals the consistency with which Iren Stehli has pursued her path since the 1970s. The survey it presents highlights just how closely linked the different work groups are – be that narrative projects, the description of the social climate, conceptual series about streets and facades, the "Czech Look" in display windows in Prague or the poetic concentration of everyday situations. Seen together, these works provide great insight into the atmosphere in Czech society during the period of Real Socialism and the years of the velvet revolution after 1989. They evoke a chapter in recent history which still seems so near and yet already so very far away.

Curator : Dr. Peter Pfrunder curated the exhibition in collaboration with Iren Stehli.

Images : © Iren Stehli / ProLitteris
1. Iren Stehli, de la série *Libuna*, Prague, 1978
2. Iren Stehli, de la série *Leçons de danse*, Prague, 1974-1977
3. Iren Stehli, de la série *Vitrines*, Prague, 1979
4 - 5. Iren Stehli, de la série *Bals*, Prague, 2013

Peter Pfrunder est membre d'honneur de NEAR.
Fotostiftung Schweiz est membre collectif de NEAR.

Fotostiftung Schweiz

Yannic Bartolozzi et Jean-Noël Pazzi. Les chaux et ciments
Musée du Vieux Baulmes, Baulmes, 22.12.2013 - 25.05.2014
www.baulmes.ch

" Maintenant, Axel, s'écria le professeur d'une voix enthousiaste, nous allons nous enfoncer véritablement dans les entrailles du globe. Voici donc le moment précis auquel notre voyage commence. " Jules Verne, *Voyage au centre de la terre.*

Les chaux et ciments. Pour le village de Baulmes cela sonne comme un lieu dit. On désigne alors deux zones: l'une à l'Est, bordant les grandes rapilles, l'autre, aux Rochettes, une grande entaille, où la roche à nue est percée par 5 mystérieuses cavités. Dans le village, seule quelques personnes, encore, se souviennent. Dans les faits, ce nom appartenait à l'usine fondée en 1898 par Emile Cachemaille. Elle ferma ces portes en 1960, remplacées par l'exploitation d'Eclepens. Fin d'une histoire. L'usine fut dynamitée en 1964 par l'armée. Les galeries ont, quelques temps encore, servi de refuge pour la culture de champignons, puis furent laissées à l'abandon. Seules les chauve-souris et quelques spéléologues s'aventurent encore dans le grand labyrinthe de 17km.
Cinquante ans plus tard, les photographes Yannic Bartolozzi (image 1) et Jean-Noël Pazzi (image 2) ont décidé d'explorer ces vestiges. Là, derrière un grand portique en métal, souffle l'air froid et mort des entrailles de la montagne, elle a une odeur humide et minérale. Un grondement, comme une rivière aspirée par un siphon, attend les visiteurs. L'atmosphère est donnée: seule, ici, l'imaginaire peut

encore y pénétrer, et elle y va comme dans "le voyage au centre de la terre", prête à y rencontrer l'histoire somnolente des mines désaffectées de Baulmes. Le travail alors proposé est de l'ordre d'un voyage ténébreux. Deux regards – deux imaginaires – en dialoguent, explorant et rapportant des images d'un autre temps ou d'un autre monde. A travers cette exposition, les deux complices tenteront de faire revivre ce patrimoine, plongeant les spectateurs au cœur des mines de chaux et ciments, autrefois emblème de la région.

image 1 : Yannic Bartolozzi, *La fissure*, de la série *les chaux et ciments*, 2013
image 2 : Jean-Noël Pazzi, *Objet n°3*, de la série *les chaux et ciments*, 2013

Yannic Bartolozzi et Jean-Noël Pazzi sont membres de NEAR.
www.yannicbartolozzi.ch www.jeannoel-pazzi.ch

EXTRAVAGANZA

Exposition collective, Galerie du Crochetan, Monthey, 29.11.2013 - 30.05.2014
www.crochetan.ch

Artistes / with : Anoush Abrar et Aimée Hoving, Cécile Hesse et Gaël Romier, Zoé Jobin, Alban Kakulya, Laura Keller, Brigitte Lustenberger, Loan Nguyen, Nicolas Righetti, Thomas Rousset, Fabian Unternährer.

Curatrices / curators : Julia Hountou et Ariane Pollet.

Exposition organisée par NEAR à l'invitation du Théâtre du Crochetan.
Une publication est éditée à cette occasion.

Extravaganza - Le corps mis en scène dans la photographie contemporaine

La photographie partage de nombreuses similitudes avec le théâtre, qu'il s'agisse de mise en scène, de création de personnages et de décors ou de l'envie de raconter des histoires. La dimension théâtrale se retrouve dans les divers champs de cette discipline et touche indistinctement les productions des beaux-arts, de la mode et du documentaire.
Extravaganza, en référence à la parodie et au spectacle fantasque, réunit des photo- graphes qui inventent des mondes et dépeignent des univers insolites. La vie quotidienne y est théâtralisée, le geste dramatisé et le corps mis en scène afin de rythmer le récit. En élaborant leurs images selon divers degrés - représentation ou recréation - ces artistes donnent à voir comme au théâtre le lien indéfectible qui unit le réel et l'imaginaire.
Dans un environnement conditionné par les enjeux sociaux, chaque relation s'inscrit dans un vaste jeu symbolique au point de se muer parfois en véritable scénographie. L'image photographique capte ces interactions, les met à distance par le biais de l'objectif et invite à en sourire. Comme dans l'art théâtral, la photographie joue avec le spectateur pour faire face aux mystères et aux incertitudes. Le cliché ainsi agencé ajoute une inquiétude au plaisir esthétique en incitant à s'interroger : Est-ce vrai ou est-ce faux ? Est-ce capté sur le vif ou subtilement construit ? En d'autres termes, il porte à un questionnement essentiel : où se situent le réel, les faux-semblants ou encore l'espace des possibles ?
Julia Hountou et Ariane Pollet

Extravaganza - The staged body in contemporary photography

There are many similarities between photography and theatre, in aspects ranging from staging, creating characters and sets to a delight in storytelling. This theatrical dimension can be found across the discipline's various fields and affects fine art, fashion and documentary images alike.
Extravaganza alludes to parody and whimsical spectacle, and brings together photographs that create worlds and portray bizarre universes. Everyday life becomes theatre here, gestures are dramatised and bodies staged to give rhythm to the narrative. In the varying degrees to which they prepare their images – representation or recreation – these artists, like the theatre, reveal the fact that reality and imagination are inextricably linked.
In an environment conditioned by social challenges, each relationship forms part of a vast symbolic game, sometimes to the point of becoming an actual performance environment. The photographic image captures these interactions,

uses a lens to set them at a distance and invites us to smile at them. Like the theatrical arts, photography plays with its viewers, confronting them with mysteries and uncertainties. The image arranged in this way adds an element of anxiety to aesthetic pleasure by encouraging us to question it: is this real or fake? Was it taken from life or subtly constructed? To put it another way, it prompts us to ask a vital question: where is reality, pretence or even the realm of possibility?
Julia Hountou and Ariane Pollet

Partenaires / Partners
Extravaganza a été réalisée avec le soutien de : la Collection de la BCV, Lausanne ; Femina ; la galerie Laleh June, Bâle ; NEAR, Lausanne ; PhotoRotation, Genève ; le Théâtre du Crochetan, Monthey. Le catalogue a été publié grâce au soutien de : la Fondation de Famille Sandoz, Lausanne ; la Loterie Romande, Valais ; le Service de la culture du Canton du Valais, Sion ; le Service culturel de la Ville de Monthey.

Images : 1. Alban Kakulya, série *Super Cholitas - Female wrestlers in Bolivia*, novembre 2010
2. Loan Nguyen, *Neige,* 2008, série *Météo et phénomènes naturels*, 2007-en cours
3. Brigitte Lustenberger, *Who Am I Looking At? XIII*, 2008, série en cours *Was bisher geshah*
4. Cécile Hesse et Gaël Romier, *Août,* 2011
5. Fabian Unternährer, *The Spiderman,* série *Fensterplatz & Abgeschiedenes*, 2010
6. Thomas Rousset, série *Prabérians*, 2013

Julia Hountou, Ariane Pollet, Anoush Abrar, Zoé Jobin, Alban Kakulya, Laura Keller, Brigitte Lustenberger, Thomas Rousset et Fabian Unternährer sont membres de NEAR.

Livres de photographes. Un musée de papier pour l'image
Bibliothèque d'art et d'archéologie, Genève, 05.11.2013 - 31.05.2014
www.ville-ge.ch/baa

La Bibliothèque d'art et d'archéologie possède des livres d'artistes imaginés et créés par les photographes eux-mêmes. Cette exposition montre en quoi le livre est un support et un vecteur privilégié de l'image et pourquoi les photographes et les artistes aiment l'utiliser pour regrouper leurs œuvres et pour dérouler leur projet visuel. Le livre a depuis toujours accompagné la photographie; il est souvent le musée portatif permanent de cet art. La BAA dévoile notamment des ouvrages des Américains Man Ray, Edward Ruscha ou Richard Prince, de l'Anglais Martin Parr, des Français Daniel Buren ou Xavier Veilhan en passant par les Suisses Peter Fischli et David Weiss et les Genevois Steeve Iuncker, Olivier Vogelsang et Christian Lutz.

Il existe plusieurs types de livres de photographie. Le livre "documentaire" est le fruit du labeur d'éditeurs qui compilent les oeuvres d'un photographe ou d'un artiste pour porter leur travail à la connaissance du public, comme un ensemble global. À l'inverse, les livres d'artistes sont centrés sur le projet artistique lui-même, mettant en avant une démarche de création. Ce type de projet complexe est déroulé au fil des images et des pages, selon un schéma choisi et un ordre visuel décidé par le concepteur. Le livre reste alors la seule expression et l'unique témoignage d'un moment de création ou de l'œuvre elle-même.

Pour Anne Moeglin Delcroix, professeure de philosophie de l'art à l'université de Paris I-Sorbonne jusqu'en 2011 : " Le livre d'artiste est une unité de forme et de contenu articulée autour d'une contrainte fondatrice : celle du livre. " Depuis la publication de l'ouvrage de Man Ray La photographie n'est pas l'art : 12 photographies (avant-propos d'André Breton, Paris, G.L.M., 1937) – montré dans l'exposition –, la question de la position de la photographie dans l'art est en effet posée. Au fil du temps, d'autres artistes ont développé la réflexion, à l'exemple de Richard Prince, jouant avec des images existantes pour construire ses propres ouvrages et interrogeant le statut de l'image : œuvre d'art ou non, imaginaire collectif ou non, reproductible à loisir ou non.

Images : © Photo : MAH, B. Jacot-Descombes
Edward Ruscha, *Every building on the Sunset Strip,* Los Angeles, 1966. BAA BR 2428
Edward Ruscha, *Nine swimming pools and a broken glass,* 1968. BAA BR 2434
The Polaroid book : selections from the Polaroid collections of photography, Cologne, Taschen, 2005. BAA JD F 45/2005/2

Christian Lutz est membre de NEAR. www.agencevu.com

Tom Wood. Women

Galerie TH13, Fondation Hermès, Berne, 14.03. - 14.06.2014
www.fondationdentreprisehermes.org

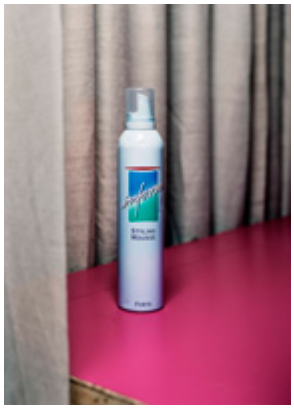
Liverpool est la ville d'adoption de Tom Wood né en Irlande en 1951. Le travail de ce photographe est entièrement consacré à cette cité ouvrière, ses habitants, son agitation, au fil d'images ancrées dans le quotidien. Observateur attentif, il ne se revendique pas de la photographie documentaire : il se considère au contraire comme partie intégrante du sujet, toujours respectueux de l'intimité de l'autre avec lequel il communique par la prise de vues. *Women* donne à voir des femmes dans leur environnement quotidien, des anonymes qui toutes, par un geste ou un regard, nous transmettent une émotion retenue.

Curateur : Paul Cottin

Image : Tom Wood, *Seacombe ferry*, 1985

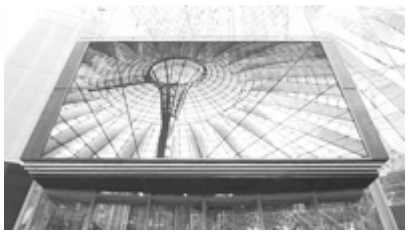
Surfaces - New Photography from Switzerland

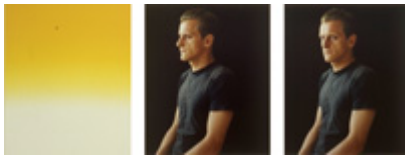
Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 08.03. - 24.08.2014
www.fotomuseum.ch



With: Beni Bischof, Stefan Burger, collectif_fact, Cédric Eisenring/Thomas Julier, Matthias Gabi, Thomas Galler, Dominik Hodel, Dominique Koch, A.C. Kupper, Adrien Missika, Nils Nova, Taiyo Onorato/Nico Krebs, Shirana Shahbazi, Jules Spinatsch, and Herbert Weber.

One element of contemporary photography is a concern for surfaces and the investigation of their supposed smoothness and impenetrability. Swiss photography classes at the Zurich University of the Arts, the ECAL in Lausanne, or HEAD in Geneva have trained a number or artists, who in addition to exploring questions of content have primarily addressed issues specific to the medium. Have new developments in photography been made due to the digital turn, and how is this apparent? How does our relationship to the exhibited object change, when on a daily basis we no longer view prints in photo albums, but as files on screens? What happens to our perspective when new applications and platforms allow the private to become public and the public to become private? Indeed, do surfaces comprise the true content of our times? From an artistic perspective, does this lead to any consequences for the production of photographic work now and in the future?
Using acquisitions and loans from the Collection of Fotomuseum Winterthur and in close collaboration with some of the artists represented, *Surfaces – New Photography from Switzerland* demonstrates how these artworks can be seen in a new light and new forms even after they have become part of the museum context.





Fluid art forms generate a multitude of possible states and new discursive interpretations. The installation *Prussian Summer* by Cédric Eisenring/Thomas Julier (acquired in 2010) has been presented at Fotomuseum Winterthur in various contexts as well as formats. The work exists as a series of framed images (see the exhibition *Karaoke*, 2009), as a box with around 100 bound booklets, and in numerous iterations as color and black-and-white publications, which were presented in 2013 as part of the event 102. In *Surfaces*, the same content takes on yet another new form: this time as a simple, 1:1 reproduction in reduced colors. Each modified and expanded "state" further diffuses the notion of the photographic original: at the heart of the work is the fluid and flexible image, not the defined and fixed form. Similarly, Dominique Koch's black-and-white silkscreen prints amended in ink oppose the notion of photo¬graphy as static testimony. In Koch's work, documentary motifs appear manipulated and estranged: entire landscapes have been erased away, while hypothetical statements and fragmentary texts take their place. Not only does this open up room for interpretation of the portrayed subjects; the images also invoke skepticism about image processing, analogue and digital alike. Do we see in photographs representations of realities or malleable surfaces? Beni Bischof indirectly answers this question in *Handicapped Cars* (2009). With basic digital tools and a delight in deformation, he sets out artistically to retouch magazine images of American 1980s sports cars, sealing them off and transforming them into metallic fetish objects.
The archaic cameras created by Taiyo Onorato/Nico Krebs in 2012 reveal impressive creativity. *Voodoo* (2012) is a fully functional camera crafted from the decorative cavity of an old stool as a camera bellows, a mounted lens, and a film holder. Displayed in an elegant, velvet-lined vitrine, the massive, crude apparatus seems to hail from times long past. At the same time, the artistic voodoo contraption, with its haptic appeal and analogue technology, confronts the immateriality of contemporary photography.

Curator: Thomas Seelig

Images : all works are part of the Collection Fotomuseum Winterthur
© Taiyo Onorato / Nico Krebs, *Voodoo*, 2012, 13x18 cm camera, carved wooden cultobject, lens, filmholder, showcase, unique item, 150x66x98.5 cm. Purchased with funds from the UBS Culture Foundation
© Stefan Burger, *Inform*, 2010, Lambda print, 100x71 cm
© Cédric Eisenring / Thomas Julier, *Time Machine, TJ#1 Edit*, 2009–2014, HD Videos, Loop
© Beni Bischof, from *Handicapped Cars,* 2009, C-Print, 11.2x18.9 cm
© Shirana Shahbazi, from *Der Garten (The Garden)*, 2002/2007, C-Prints, 330x120 cm. With support of the Federal Council of Culture Switzerland. With a detail of the third image

Thomas Seelig is a member of honour of NEAR.
Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

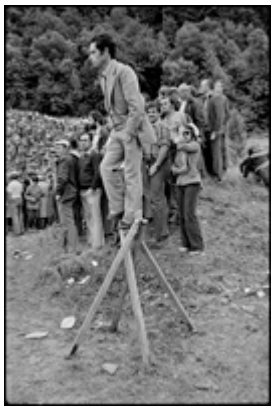
FOTOMUSEUM WINTERTHUR

lausanneXL
Musée Historique, Lausanne, 14.03 – 24.08.2014
www.lausanne.ch/mhl

Quel meilleur medium que la photographie pour témoigner de ce qu'était la ville avant les métamorphoses modernes ? C'est ce que montre *lausanneXL*, une sélection de certaines des plus belles et surprenantes images des collections photographiques du MHL, illustrant en grand format un siècle de mutations urbaines.

Commissaire : Laurent Golay.
Co-commissaires : Anne Leresche, Sarah Liman

Image : Anonyme, *Construction de la tour Bel-Air*, Lausanne, 1931



Bernard Dubuis. Tant et temps de passages

Musée Suisse de l'Appareil Photographique, Vevey, 21.03. - 30.08.2014
www.cameramuseum.ch

Formé à l'Ecole de photographie de Vevey entre 1972 et 1975, Bernard Dubuis ouvre son atelier sédunois à la fin de 1976 après un passage de 6 mois à l'atelier de photographie du Musée d'art et d'histoire de Genève où il découvre les subtilités de la prise de vue d'objets sous la houlette de Yves Siza. Un stage organisé par Magnum en 1980 avec Raymond Depardon et Guy Le Querrec à Saint-Ursanne va le marquer durablement.
Le regard particulier qu'il pose sur le monde qui l'entoure, à la fois très juste mais non dénué de tendresse et d'humour le fait rapidement connaître et gagner la confiance de milieux divers. C'est ainsi qu'il va souvent s'engager sur des projets de longue haleine: pour commencer, les combats de reines : l'aboutissement en est un livre et une publication en couleurs commandée par Geo. Ce sont ensuite le Rhône ainsi que le suivi de grands travaux de ces dernières décennies : autoroute A9, tunnel du Mont-Chemin, usines hydroélectriques de Cleuson-Dixence et de Nant de Drance, tunnel de base du Loetschberg … Ce que Bernard Dubuis aime avant tout, c'est photographier les gens, et prendre le temps de s'immerger dans leur environnement, de s'imprégner de leur vécu.
Photographe humaniste et documentaliste dans la lignée de Guy Le Querrec, Larry Towell ou Abbas, Bernard Dubuis est très marqué également par Robert Frank et *Les Américains*. Il se montre rapidement plus attaché à la durée et à l'approfondissement d'un travail photographique qu'au butinage rapide de la presse. Cette envie, voire ce besoin de construire une mémoire de ce qui l'entoure, il la partage avec deux autres photographes, Robert Hofer et Jean-Claude Brutsch ainsi qu'un historien, Jean-Henry Papilloud, alors directeur du Centre valaisan du film installé à Martigny. Ensemble, ils vont créer en 1989 l'Enquête photographique en Valais. Il collabore également avec Focale-Nyon dès 1984.

Many times and places reviewed

Educated at the Vevey School of Photography, Bernard Dubuis opened his photography studio in Sion at the end of the 1970s. The special way he looked at the world around him, both very precise but not without a sense of tenderness and humour, quickly got him known and won him the trust of various groups, and in this way he would often get involved in long-term projects: the Combats de Reines (champion cow fighting), the Rhône and the development of its major projects over the last decades: road or rail tunnels, hydroelectric power stations and various other construction projects. As a humanist and documentary photographer in the Magnum tradition (Guy le Querrec, Larry Towell or Abbas), he was more concerned with the duration and deepening of a photographic job than in a quick kill for the press. This desire, even need, to build a memory of everything surrounding him, led him to develop the Photographic Enquiry together with two photographers and a historian between 1989-2005 and to collaborate at the Focale-Nyon Association in its creation in1986 (1985?). Since his training, Bernard Dubuis has been a loyal user of the Leica M, adapted to a discreet approach without aggressiveness. Solidity and resistance made him a particularly welcome partner in the damp and dusty world of the large studios. With his equipment, he threaded his way to the heart of his subject, using ambient light, and had the gift of effacing himself….. This was how his most beautiful images came into being.

The Swiss Camera Museum's website is now available in English !
www.cameramuseum.ch
Besides promoting the museum and its numerous activities designed for both young people and adults, our website provides a large on-line access to the most interesting specimens of our collections and archives. It is necessary to arrange an appointment in order to consult our library's catalog which is accessible to public.

Images : © Bernard Dubuis
Construction du téléphérique de Plan-Désert, Nendaz (VS), 18.09.2006
Préparatifs de départ d'un ballon à air chaud à l'aube, Gimel (VD), 11.08.1992
Séance de chantier lors des travaux de Nant-de-Drance, Vieux-Emosson (VS), 31.08.2012
Spectateur d'un combat de reines, Aproz (VS), 28.05.1981
Fontaine dans le Jardin de Boboli, Florence, Italie, 25.03.1978

Le MSAP est membre collectif de NEAR.

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

LES NUITS PHOTOGRAPHIQUES®

Nuits Photographiques 2014
Délai / deadline : 15.04.2014 (prolongation)
www.lesnuitsphotographiques.com

Participez aux soirées de projections les 26, 27 et 28 juin à Paris et concourez pour les Prix des Nuits Photographiques 2014, 4ème édition du festival.

Participate to the evenings of screenings 26, 27 and 28 June and compete for Les Nuits Photographiques' Prizes 2014, the 4th edition of the festival!

prohelvetia

Pro Helvetia. Collection Cahiers d'Artistes 2015
Délai / deadline : 17.04.2014
www.myprohelvetia.ch

Une première publication monographique peut servir de tremplin à une carrière internationale. Grâce à sa Collection Cahiers d'Artistes, Pro Helvetia permet aux artistes suisses prometteurs du domaine des arts visuels de bénéficier d'une telle publication. La prochaine édition est en préparation. Peuvent poser leurs candidatures pour la Collection Cahiers d'Artistes 2015 les artistes visuels qui possèdent un passeport suisse ou résident en Suisse depuis au moins quatre ans; n'ont pas encore de monographie ou de catalogue d'exposition individuel; sont en mesure de rendre compte de manière convaincante de leur pratique; disposent d'un potentiel artistique leur permettant de s'imposer au niveau international.À la mi-mai, un jury indépendant sélectionnera huit dossiers.

A first monograph to one's name represents an important milestone on an artist's road to international recognition. With its Collection Cahiers d'Artistes, Pro Helvetia makes such an initial publication possible for promising Swiss artists in the visual arts field. The next series of monographs is now being prepared. Visual artists who fulfil the following conditions may apply for the Collection Cahier d'Artistes 2015. They must be Swiss citizens or resident in Switzerland for at least four years; have no published monograph or individual catalogue to their name yet; have a convincing artistic track record; have the potential to make their mark in an international context, too. In mid-May, an independent jury will select eight dossiers.

PRIX ELYSEE

Prix Elysée
Musée de l'Elysée et Parmigiani Fleurier
Prix / Prize : CHF 5'000.- / CHF 80'000.-
Délai / deadline : 25.04.2014
www.prixelysee.ch

Au Musée de l'Elysée, nous pensons qu'accompagner les photographes dans l'évolution de leur carrière est aussi important que de préserver leur patrimoine pour les générations futures. Dans un engagement commun pour encourager la créativité et la réalisation de nouvelles œuvres, le Musée de l'Elysée et Parmigiani Fleurier s'associent pour lancer le Prix Elysée.
Le Prix Elysée est ouvert à des photographes ou des artistes prometteurs utilisant la photographie, quelle que soit leur nationalité, dont le travail a fait l'objet de premières expositions et publications. Ils sont recommandés par un professionnel reconnu dans le domaine de la photographie, de l'art contemporain, du cinéma, de la mode, du journalisme ou de l'édition. Tous les genres et techniques photographiques sont bienvenus. Le prix n'a pas de thème.
Le Musée de l'Elysée sélectionne huit nominés sur la base de leur dossier de candidature. Ils reçoivent une contribution de 5'000 CHF en vue d'une première

présentation d'un projet inédit dans le livre des nominés, publié pour l'occasion. Ce livre ainsi que le dossier complet des nominés sont examinés par un jury d'experts pour désigner le lauréat, qui reçoit 80'000 CHF. Cette somme est attribuée pour moitié à la production du projet et pour moitié à la publication du livre de ce projet. Le lauréat doit mener son travail à terme en une année, au cours de laquelle il est suivi par un conservateur du Musée de l'Elysée. Le projet et le livre du lauréat sont présentés à l'occasion d'un événement majeur du Musée, la Nuit des images. Le livre des nominés et celui du lauréat sont réalisés par l'une des imprimeries de la Fondation de Famille Sandoz.
Les huit nominés et le lauréat bénéficient tous des conseils du Musée et d'une importante visibilité. L'appel à candidature a lieu tous les deux ans. La première édition du Prix Elysée est lancée en janvier 2014. Elle se conclut en juin 2016.

At the Musée de l'Elysée, we think that accompanying photographers in the evolution of their career is as important as preserving their art for future generations. It is in a shared commitment to foster creativity and support the production of new work that the Musée de l'Elysée enters into a partnership with Parmigiani Fleurier to launch the Prix Elysée.
The Prix Elysée is open to promising photographers or artists using photography, regardless of nationality, who have already enjoyed their first exhibitions and publications. Photographers must be recommended by a reputed professional in the fields of photography, contemporary art, cinema, fashion, journalism or publishing. There is no imposed theme or preference for any particular photographic genre or technique.
The Musée de l'Elysée will select eight nominees upon their entry portfolios. Each will receive a contribution of CHF5'000 towards the initial presentation of an original and new project in the nominees' book, published for the occasion. This book will accompany the nominees' complete portfolios in the final consideration before the jury of experts. The winner will receive CHF80'000 to be divided between the completion of the proposed project and the publication of the accompanying book within one year. A curator from the Musée de l'Elysée will advise the winner throughout this process. Both the project and book will be presented at one of the Museum's most important events, the Nuit des images. The nominees' and the winner's books will be printed by one of the Sandoz Family Foundation printing companies.
The eight nominees and the winner of the Prix Elysée will all benefit from important exposure and the Museum's expert guidance. The call for applications will take place biennially. The first edition of the Prix Elysée is launched in January 2014 and concludes in June 2016.

NOOR DER© LICHT

Noorderlicht 2014 - An Ocean of Possibilities
21st International Photofestival, Groningen, NL
Frais / fee : € 20
Délai / deadline : 27.04.2014 (prolongation)
www.noorderlicht.com

Noorderlicht 2014 focuses on restless spirits. In a contemporary parallel to the vision of the Frisian author Jan Slauerhoff, the main exhibition looks at people around the world who want to think 'outside the box' and who, dissatisfied with the status quo, set out in search of alternatives. The exhibition will be presented simultaneously in the Fries Museum during the Noorderlicht 2014 International Photofestival and by the Singapore International Photofestival 2014.
Alternatives: for the established politics that has taken root at all levels of the society, for a global economy that is dominated by multinational companies and short-term profits, for traditions and religions that set out limits on what is permissible, for the ubiquitous tourist industry that offers us exotic adventures choreographed down to the last detail. These well-worn paths are at the same time barriers; overcoming them on a broad scale will require a social transformation, the beginnings of which are perceptible today at many levels.
An Ocean of Possibilities turns the spotlight on people who plot their own course. They may be individuals, small communities, businesses that think in terms of sustainability, or social enterprises. Whatever their form, they set out to realize a better future, not only for themselves but also for others, even if that means an uncertain outlook.

The subjects cited above – challenges in the fields of politics, economics, tradition, travel - are possible starting points for the photo series to be shown, although other points of departure are also welcome.

Submissions and suggestions of photographers and curators:
pandora@noorderlicht.com
Correspondence regarding the theme can be sent directly to the Curator Wim Melis:wim@noorderlicht.com

Subsmission: http://www.noorderlicht.com/en/info/submitting-work/

Encontros da Imagem. Hope & Faith

Délai / deadline: 30.04.2014
www.encontrosdaimagem.com

The International Photography Festival Encontros da Imagem (Portugal) invites all authors for submitting applications for the 2014 edition, based on the theme: “Hope & Faith”. At a time when ideals are being renovated and the territories of the photography expanded, the Festival reaffirms its willingness to launch discussions on the place of faith and hope in society, motto given by the alternative rock band Pixies: "Where is my mind?". When the values and dreams go asleep, the Festival aims to promote reflections on contemporary art and culture, recognizing the importance of photography in this quest .
The application deadline is extended until April 30, 2014, on which date will be announced the results of selected authors, after review by the curatorial board of the Festival. The organization will support the logistics of the project, through subsistence and/ or transport of works .
The Festival kicks off in September 2014 and the project will be exhibited in various places in the city of Braga, Porto and Lisbon until the end of October of the same year.
Send us your project(s) [up to 30 pictures] with the following informations to ei@encontrosdaimagem.com: Author; Biography; Project title; Year and place; Production (exhibition/ video); Synopsis; Notes.
If you have any question, please contact us:
catarina.martins@encontrosdaimagem.com.

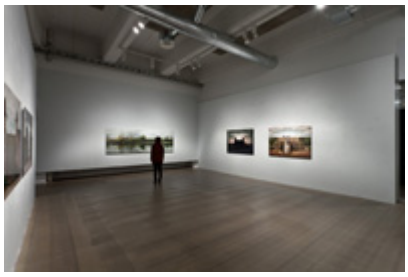
Greenpeace Photo Award

Appels à projets sur l'environnement
Prix / prize : € 10'000.-
Délai / deadline : 30.04.2014
www.photo-award.org

Greenpeace et le magazine de reportage GEO sont à la recherche de photographes professionnels en Suisse et en Allemagne qui veulent soumettre des projets photographiques pas encore réalisés sur le thème de l’environnement. Le Greenpeace Photo Award soutient la mise en œuvre de trois projets photographiques innovants avec des contributions à la production d’un montant total de 28'000 euros. Deux Prix du Jury d’un montant de 10'000 euros chacun ainsi qu’un Prix du Public de 8'000 euros seront décernés dans le cadre du concours. Après réalisation, les Prix du Jury seront publiés dans GEO (édition germanophone), tandis que le Prix du Public apparaîtra dans le magazine de Greenpeace.

Greenpeace and GEO reportage magazine are looking for professional photographers in Switzerland and Germany who want to submit photographic projects not yet made on the subject of the environment. Greenpeace Photo Award supports the implementation of three photographic projects with innovative contributions to the production of a total of 28'000 euros. Two Jury Prize in the amount of 10'000 euros each as well as the Audience Award of 8'000 euros will be awarded in the competition. After completion, the Jury Award will be published in GEO (German edition), while the Audience Award will appear in the Greenpeace magazine.

Image : Flurina Rothenberger, *Dakar ne dort pas...Dakar se noie*. Greenpeace Public Photo Award 2012



Exhibition at Finnish Museum of Photography's Project space

Délai / deadline: 09.05.2014
www.valokuvataiteenmuseo.fi

The Finnish Museum of Photography's Project space at the Cable Factory (Helsinki)is an open-application exhibition space. The open call is now organized for fifth time and for the time being the last time.
Applications are open to anyone worldwide – both professionals and students – making photographic art. Applications can also be submitted in the name of workgroups. The Project space is intended for exhibitions and projects that use photography or other lens-based media as tools for art or research. The space shows stimulating exhibitions by both fresh talents and more mature artists. Applications can also be submitted for Project-space exhibition time for screenings, public talks and discussions.
You will find detailed instructions and the floor plan of the Project space from museum's website:
http://www.valokuvataiteenmuseo.fi/en/component/content/article/10908
Send your application to: "Project space"
Finnish Museum of Photography
Tallberginkatu 1 C 85
00180 Helsinki
Further exhibition details:
Curator Tiina Rauhala
+358-(0)50432 7562 tiina.rauhala@fmp.fi
Chief Curator Anna-Kaisa Rastenberger
+358-(0)50-518 7619, anna-kaisa.rastenberger@fmp.fi

PHOTO LEVALLOIS

Prix photographique Ville de Levallois 2014

7th édition du Festival, 10 octobre au 15 novembre
Prix / Prize : € 10'000.-
Délai / deadline : 10.05.2014
www.photo-levallois.org

Lancé en 2008 à l'initiative de la Ville de Levallois, le festival inscrit dans la durée son engagement envers la photographie contemporaine sous toutes ses formes. Depuis ses débuts, Photo Levallois se veut ouvert aux évolutions de la photographie afin d'en restituer la pluralité et la richesse, en faisant la part belle aux jeunes générations et aux échanges avec les autres domaines de création. Des artistes reconnus internationalement ou émergents aux photographes amateurs, tous trouvent leur place dans un événement qui rassemble les grands courants de la photographie contemporaine, tout en affirmant un point de vue singulier sur la photographie contemporaine et son histoire. À l'instar du Prix photographique Ville de Levallois dont le rayonnement est aujourd'hui international, la programmation du festival est ouverte depuis ses débuts à des artistes du monde entier, pour des propositions dont beaucoup sont inédites.

Informations : http://www.photo-levallois.org/upload/docs/reglement_2014_fr(1).pdf

Levallois Photography Award 2014
From its beginning in 2008, the festival has been open to new trends in contemporary photography, reflecting photography's plurality and richness, by giving visibility to young generations and encouraging dialogue exchanges with other media. From internationally acclaimed and emerging artists to amateur photographers, all have a place in an event which gathers together major currents of contemporary photography. In today's plethoric and complex photography scene, Photo Levallois wishes to stand out through its international focus, the pertinence of its choices and its accessibility to the public. Over the years, the City of Levallois Photography Award has gained international recognition. Since the beginning the festival and award have been open to artists from all over the world focusing mostly on new projects.

Information: http://www.photo-levallois.org/upload/docs/reglement_2014_eng(1).pdf

Image :
Max Pinckers, *Supplementing the Pause with a Distraction*, série *The Fourth Wall*, 2012. Prix 2013

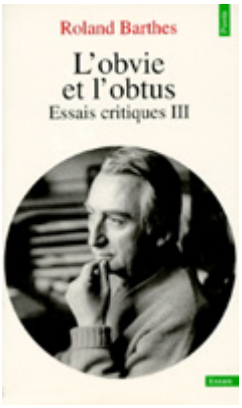
VIPA 2014 - Vienna International Photo Awards
Prix / prize : € 4000.-
Frais / fees : € 35.-
Délai / deadline : 15.05.2014
www.thevipawards.com

L'objectif des VIPA - Vienna International Photo Awards est d'attirer plus l'attention sur la photographie documentaire en Autriche et dans le monde. Les participants choisissent le thème de la série de photos qu'ils veulent soumettre. Depuis sa première édition, VIPA est devenu un des plus importants concours de photographie documentaire. Nous voulions que VIPA soit différent car nous mettons l'accent sur un créneau particulier situé entre la photo de presse et la photo d'art qui est souvent laissé à l'écart. Le côté unique de la photo documentaire réside dans le fait qu'il couvre une large variété de thèmes, ses caractéristiques iconographiques distinctes et la pluralité de ses perceptions qu'on ne peut trouver ni dans la photographie de presse ni dans la photographie d'art. De plus, nous sommes convaincus que chaque photo est un message personnel sur l'Humanité. Chaque photographe perçoit la réalité et célèbre l'essence de l'Humain en partageant sa vision du monde à travers son œuvre. Notre but est de rendre hommage aux réalisations des photographes les plus talentueux du monde, de découvrir de nouveaux talents, et de promouvoir et mettre en valeur la photographie contemporaine en Autriche et dans le monde entier.
VIPA 2014 comporte 3 catégories de participation : Professionel; Amateur et Smartphone. En plus de la valeur totale de 9000 euros de prix , les gagnants auront la possibilité de participer à une exposition collective à Vienne qui regroupera leurs œuvres, ainsi qu'à la publication dans le catalogue officiel de VIPA. La remise des prix, la présentation du catalogue officiel ainsi que le vernissage de l'exposition de tous les gagnants aura lieu à Vienne dans le courant du dernier trimestre 2014.

The Vienna International Photo Awards, or VIPA for short, mission is to draw more attention to documentary photography in Austria and worldwide. Participants chose the theme of their photo series submission. Ever since we have established the first edition, VIPA has become one of the leading documentary photography contests. We wanted VIPA to be different as we focus on a niche between press and art photography that is often lost sight of. The uniqueness of documentary photography lies in its rendering of a wide variety of themes, its distinct image characteristics and the plurality of perceptions in a way not found in press photography or art photography.
Moreover, it is our strong belief that every photograph is a personal message about humanity. Each photographer perceives the reality and brings forward the human essence sharing his vision of the world through his work. We aim to salute the achievements of the world's finest photographers, to discover new and emerging talents, and to promote and enhance contemporary photography in Austria and all over the world.
For VIPA 2014, we have 3 submission categories: Professional ; Amateur ; Smartphone. Besides the total value of 9.000 EUR in money prizes the short-listed winners will be able to take part in a group exhibition in Vienna as well as in the publication of VIPA's official catalogue. The awards ceremony, the presentation of the official catalogue as well the opening of the group exhibition will be held during the last quarter 2014 in Vienna.

International Photobook Dummy Award 2014
FotoBook Festival
Frais / fee : € 32.-
Prix / prize : publication
Délai / deadline : 15.05.2014 (prolongation)
www.fotobookfestival.org

Photographers worldwide are again invited to present their so far unpublished photobooks to an international public and to eminent experts. The best 50 books will be exhibited at international photo events in, among others, Athens, Cologne, Dublin, Madrid, Oslo, Paris, Rome and Sao Paulo. From these 50 titles, the winners will be chosen by an international jury of experts at the PhotoBookMuseum Cologne in September. The winner of the First Prize will be given the opportunity to realize their dummy as a " real " book and will be reported on in the magazine European Photography.



Prix Roland Barthes pour la recherche sur l'image
Prix / prize : € 3000.-
Délai / deadline : 15.05.2014
www.lepointdujour.eu

Le Point du Jour est heureux d'annoncer l'ouverture du quatrième Prix Roland Barthes pour la recherche sur l'image. Le Prix Roland Barthes récompense des mémoires de niveau master, quelle que soit la discipline, concernant la photographie, sous ses différentes formes. Il s'ouvre cette année à des travaux liés à la vidéo et au cinéma. Le mémoire lauréat sera publié sous une forme remaniée. Outre l'intérêt scientifique, la qualité d'écriture et l'originalité de l'approche sont donc des critères importants. Le lauréat sera désigné en hiver 2014. Le Prix bénéficie du soutien de la Fondation Neuflize Vie.

Inscription :
http://www.lepointdujour.eu/images/documents/dossier_candidature_prix_barthes_2014.pdf

PRIX {virginia}

Prix Virginia 2014
Prix international décerné à une femme photographe
Prix / Prize : € 10'000.-
Délai / deadline : 16.05.2014
www.prixvirginia.com

Pourquoi un prix pour une femme photographe ?
Les femmes de ma famille m'ont été fondatrices : Virginia ma grand mère pianiste, ma grande-tante peintre, et ma mère sculpteur ont nourri ma curiosité pour l'art depuis ma plus tendre enfance. Cette filiation a ouvert mon chemin d'artiste plasticienne. Créer le Prix Virginia, c'est affirmer mon soutien à la reconnaissance des femmes photographes. C'est aussi partager les passions qui m'ont été transmises.
Sylvia Schildge

Le Prix Virginia est organisé par l'association SYLVIA S. et récompense l'oeuvre d'une femme photographe. Il est décerné conformément au règlement suivant :
Le Prix Virginia, remis tous les deux ans, s'adresse à toute femme photographe professionnelle, de toute nationalité, vivante, sans limite d'âge. Ne sont pas concernées les photographies pour la presse et de commande publicitaire.
Les photos soumises au Prix Virginia ne devront pas avoir fait l'objet d'une exposition en France. Toutefois l'artiste peut avoir déjà exposé d'autres travaux en France. Les demandes d'aide à la production de projets, de reportages ou d'expositions ne peuvent pas être examinées.
Le Jury est composé de huit membres qui délibèrent et désignent la lauréate. Il est composé de personnalités du monde culturel et sera renouvelé tous les deux ans, à l'exception de la Présidente, d'un représentant de M, le magazine du Monde et des éditions be-pôles.
A l'exception de la lauréate, il est possible qu'une même candidate se présente plusieurs fois au Prix Virginia.Les formulaires sont à télécharger sur le site

Récompenses :
- La lauréate du Prix Virginia se verra offrir une dotation de 10 000e par l'Association SYLVIA S.
- Le travail de la lauréate du Prix Virginia 2014 sera publié en novembre pendant le mois de la photo à Paris dans M, le magazine du Monde.
- Les éditions be-pôles proposent à la lauréate une carte blanche pour photographier la ville de son choix, qui sera publiée dans la collection de livres Portraits de Villes.
- Exposition à Paris pendant le mois de la photo.

Calendrier
- 6 janvier au 16 mai 2014 (date limite d'envoi) : dépôt des candidatures
- courant octobre 2014 : remise officielle du Prix, à l'Espace photographique de l'Hôtel de Sauroy, Paris, et exposition de lauréate.

Contact : Marie Descourtieux, tél 00 33 685863819, contact@prixvirginia.com

Image : Liz Hingley, *Halloween dress up*, 2011. Prix Virginia 2012

prohelvetia

Promotion des livres de photographie / Promotion of photobooks
Soutien / support : CHF 25'000.- max.
Délai / deadline : 01.06.2014
www.prohelvetia.ch

La sortie d'un livre de photographie est, pour un photographe, tout aussi importante qu'une exposition. Afin de répondre à ce besoin, Pro Helvetia a lancé en 2013 un nouvel instrument d'encouragement : le soutien à la publication de livres de photographie. Il est destiné aux photographes de nationalité suisse ou ayant leur domicile permanent en Suisse, qui sont actifs dans le domaine de la photographie artistique, documentaire et/ou appliquée, et qui sont reconnus au niveau national. Les projets doivent convaincre aussi bien par la qualité du concept que par la pertinence du thème et employer un langage visuel contemporain.
Dépôt des candidatures par le biais de www.myprohelvetia.ch.
Info : http://www.near.li/html/images/news14/ProHelvetia_livres_photo.pdf

The Swiss Arts Council Pro Helvetia supports the publication of photobooks. It thus gives priority to a specific form of expression, rooted in the history of the medium and representative of the dynamism and diversity of current production. The Promotion of photography books is intended for photographers of Swiss nationality or residing permanently in Switzerland, who are active in the field of artistic, documentary and/or applied photography and are recognized on a national level. The projects concern unpublished books and are convincing through the quality of the concept, the relevance of the theme as well as through cutting-edge photography. Applications for grants must be submitted to Pro Helvetia via www.myprohelvetia.ch.
Info : http://www.near.li/html/images/news14/ProHelvetia_photobook.pdf

Deutsches Text : http://www.near.li/html/images/news14/ProHelvetia_fotobuecher.pdf

Testo in italiano : http://www.near.li/html/images/news14/ProHelvetia_libri.pdf

Contact :
Caroline Nicod, Arts visuels, cnicod@prohelvetia.ch, T +41 44 267 71 02

Carte Blanche PMU - LE BAL 2014

Prix / prize : € 20000.-
Délai / deadline : 02.06.2014
www.le-bal.fr

Le PMU, en partenariat avec LE BAL (Paris), propose chaque année à un photographe de présenter un projet de création photographique original et singulier sur l'univers du jeu, des jeux d'argent et des paris dans le cadre d'une carte blanche. Celle-ci est confiée à un photographe choisi par un jury sur la base des critères définis dans le règlement ci-dessous. Le photographe devra réaliser un projet inédit avec un regard décalé. Ce travail sera publié sous forme d'un ouvrage dans le cadre d'une collection dirigée par le PMU et le BAL , en partenariat avec les éditions Filigranes. Il sera également exposé au BAL au printemps 2015. Le PMU a déjà donné carte blanche à quatre photographes : Malik Nejmi en 2010, Mohamed Bourouissa en 2011, Olivier Cablat en 2012 et Kourtney Roy en 2013.

Règlement : http://www.le-bal.fr/wp-content/uploads/2014/03/Reglement-appel-Cand-PMU2014.pdf

Prix Camera Clara 2014

Prix / prize : € 6000.-
Délai / deadline : 30.06.2014
www.prixcameraclara.com

Le Prix Camera Clara récompense un travail photographique à la chambre. Le lauréat aura l'occasion d'exposer ses images.

The Camera Clara Prize awards a large format photographic work. The winner will have the opportunity to exhibit her/his work.

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de la Loterie Romande

Lausanne

canton de vaud

Membres collectifs de NEAR :

Centre de la photographie — genève

FOTOMUSEUM WINTERTHUR

Elysée Lausanne

FOCALE galerie — librairie

Fotostiftung Schweiz
Schweizerische Stiftung für die Photographie
Fondation Suisse pour la Photographie
Fondazione Svizzera per la Fotografia
Fundaziun Svizra per la Fotografia
Swiss Foundation for Photography

FESTIVAL DES ARTS VISUELS DE VEVEY
13 sept. - 05 oct. 2014
Images

NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Contact : next@near.li
Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghighian
Archives: tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : http://www.near.li/html/next.html
Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You also find in NEXT news about activities organized by NEAR and about its members.

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ www.near.li